Buff CLUB

Dans ce numéro : Le seul reportage photographique complet sur Twickenham et un article exclusif de Jean Pilon

Présente aujourd'hui :

Tous les matches des 1/8 de finale de la CCUPE DE FRANCE

FOOTBALL

et des articles de Laurent DAUTHUILLE Jacques FAVRE Georges RAMOULUX

6 PAGES

LUNDI 28 FÉVRIER 1949 Nº 167 METZ SE DÉFEND...

Le goal de Metz, Glander, à g., avait plongé, mais l'arrière Wahl, qui lève haut la jambe, intercepte le shot rennais devant Grumelon, masqué. A droite : Battiston. Metz est sur la défensive... mais il gagnera!

20 frs

Afrique du Nord - Avion : 22 frs



La joie de Laurent Dauthuille, après sa victoire de lundi soir sur Jake La Motta, faisait plaisir à voir. Mais Dauthuille n'était pas le seul à être content. Son ancien rival et ami, Robert Villemain, présent au match, fut le premier à le féliciter.

SEUL DE TOUS LES HEBDOMADAIRES SPORTIFS FRANÇAIS, « BUT ET CLUB»

a publié une édition spéciale (en vert) de 16 pages sur Dauthuille-La Motta

DE GRANDES PHOTOS SENSATIONNELLES RÉCLAMEZ-LE A VOTRE MARCHAND HABITUEL

J'AI TROUVÉ AU CANADA CE QUI ME MANQUAIT SOUVENT EN FRANCE: DES JAMBES, DU SOUFFLE...

par Laurent DAUTHUILLE

Al soutenu, à Montréal, l'une des plus dures batailles de mon existence. Je savais que ma carrière di Anna de la prédit. C'était une grosse carte à jouer. Mon adversaire se prédit dur à combattre, existence. Je savais que ma carrière en Amérique en dépensentait avec la réputation d'un homme terriblement dur à combattre, et Dieu sait si je m'en aperçus... Des journalistes l'ont appelé « le tank humain » parce qu'il avance sans cesse, pesamment, le tronc penché vers l'avant, les bras parfois ballants, toujours prêt à frapper aussi fort qu'il le peut. Avec ça, il a l'air mauvais. Je ne sais pas s'il l'est réellement, mais il fait tout ce qu'il peut pour vous donner l'impression qu'il nourrit contre vous une méchante rancune. Pourtant, je n'avais pas peur au moment d'engager ce combat. Je l'avais tellement désiré... Et puis je me sentais en pleine forme. J'ai beaucoup travaillé au Canada. En quittant la France, je connaissais mon point faible qui était dans le souffle et dans les jambes. Je voulus à tout prix corriger cela, pour moi-même et aussi pour répondre à quelques critiques ironiques. Je désirais tellement prouver que j'avais le droit, moi aussi, d'aller tenter ma chance dans un pays où il est difficile de se frayer un chemin. Je me disais que le jour où je tiendrais la dixième reprise comme la première, je serais un autre boxeur. Aujourd'hui, je termine mes combats mieux que je ne les commence, et c'est ce qui décida de ma victoire sur La Motta.

Je ne m'en cache pas. Si je n'avais pas peur en m'avançant au milieu du ring pour la première fois, j'étais violemment ému. Peut-être était-ce la « Marseillaise » que André Dassary venait de chanter magnifiquement. Mais mon désir de triompher était toujours aussi grand. Je vis s'avancer contre moi un adversaire solide comme un taureau. Il me fit mal au cours de la première reprise. André Barrault était tout pâle lorsque je regagnai mon coin.

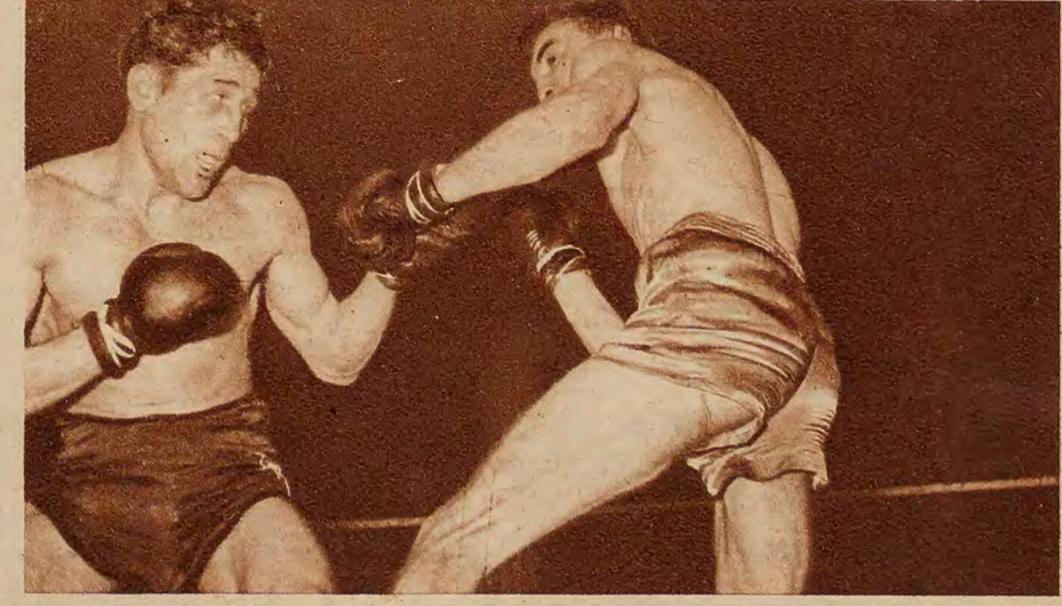
— Ce n'est rien, petit, me dit-il. Laisse-le se fatiguer. Couvre-toi bien et contre-le chaque fois que tu pourras. Bientôt, ce sera plus facile...

C'était vrai. Tout alla mieux ensuite, progressivement. Les coups de La Motta perdirent de leur puissance et de leur précision. Cependant, j'aurais commis une erreur de me laisser aller à trop de conflance, car l'Américain fut dangereux jusqu'à la dernière seconde Se sentant battu, il chercha ensuite le coup dur et il cognait encore vers la fin. Mais je bioquais ou esquivais ses coups plus facilement qu'au début. Ses réflexes étaient plus diminués que les miens. En outre, je sentais l'aile de la victoire me frôler. Lorsque la lassitude gagnait mes membres, je pensais à ma femme, à ma fille, à maman. Et toute ma fatigue s'envolait. Je crois avoir terminé ce combat comme jamais je ne l'avais fait auparavant. J'aurais tant voulu que le public de Paris fût le témoin de cette fin de bataille dans laquelle j'ai jeté toutes mes forces et tout mon cœur. Maigré les coups donnés et reçus, je voyais encore très clair. Mes jambes obéissaient et mes poings partaient rapidement. Une dernière fois, La Motta essaya de bluffer. Il tendit le menton en avant en m'invitant à frapper. Mais j'étais prévenu de ces fantaisies ridicules. - Viens frapper toi-même, iui dis-je.

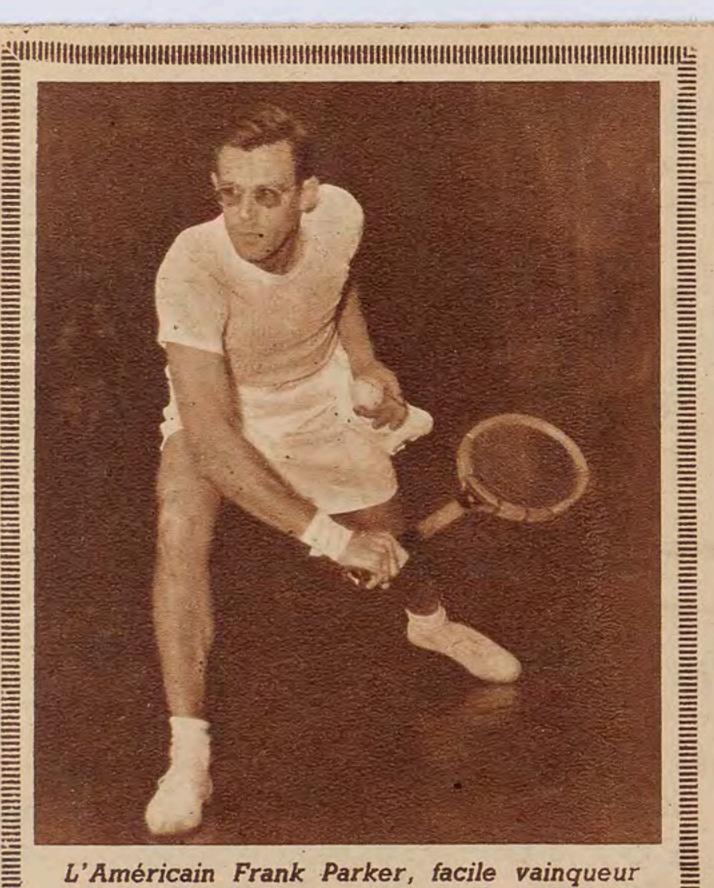
En même temps, je lui envoyai deux bons crochets qui le mirent en coière, car il ne trouva que le vide en voulant riposter...

Maintenant, je vals revoir Paris et maman. Je crois avoir mérité ces courtes vacances avant de repartir à nouveau vers des sommets plus élevés. Vers Cerdan...

(Recueilli par Marcel HANSENNE).



Jeudi, à Wagram, Matéos, a bien failli triompher de Baour. Matéos, à gauche, qui va crocheter du droit, réussit le match nul grâce à un beau début de match.



L'Américain Frank Parker, facile vainqueur des championnats de France sur courts couverts, en simple et en double, va renvoyer la balle d'un très beau revers en demi-volée.

PAPA NIELSEN SAIT DIRE "NEJ" (en danois) A SON FILS



un

us

in.

at

en

nt

ts

Marcel Bernard, qui dut s'avouer battu en finale du simple messieurs, réussit un coup droit.

mrois générations se I sont affrontées lors des championnats de France de tennis sur courts couverts. Celle des « vétérans » avec Borotra (50 ans) et Cochet (47); celle de l'« âge mûr » avec l'Américain Frank Parker (33), le Français Marcel Bernard (32), l'Italien Gianni Cucelli (32) et l'Espagnol Pedro Massip (30), et celle des « jeunots », avec les deux Danois Bjerre(19) et Nielsen(18).

Grace à Parker, deux fois vainqueur, et au double finaliste Marcel Bernard, les « trentenaires » se sont imposés, alors que les vétérans se sont défendus dans le double et le mixte. Seuls, les tout jeunes n'ont rien gagné. Mais l'avenir appartient à l'étonnant Nielsen, dans la mesure où M. Nielsen senior le permettra. « Papa » Niel-sen a interdit à son fils d'aller aux U.S.A. « Non (nej)! Les études d'abord, » a-t-il décrété. Edgar J. MILTON.

Les champions de France

Double dames : Mmes Halff-Seghers battent Mmes Boegner-Boutin, 8-6 et 6-4.

Double Messieurs : H. Cochet-F. A. Parker battent Bernard-Borotra, 6-4, 3-6, 3-6, 7-5 et 6-4. Simple Messieurs : Parker bat Marcel Bernard, 6-1, 4-6, 6-3, 6-2.

Simple dames :

Me Galtier bat Me Boutin,

0-6, 6-3, 6-3.



Le Danois Nielsen, révélation de l'année, a dû se détendre pour reprendre, en demi-volée, la balle basse que lui avait envoyée Parker.



METZ - RENNES (4-2), au Parc des Princes, en huitième de finale de la Coupe. Les Messins ardents et dynamiques ont nettement dominé les Rennais peut-être trop confiants et manquant de puissance et de nerf. Les buts furent marqués par Baillot (2), Lemaitre et Guthmuller, pour Metz, et par Grumelon et Artigas pour Rennes. L'ailier droit lorrain, Baillot, fut le meilleur homme du match. Il joua une très brillante partie, se faisant remarquer par ses descentes, ses shots et ses actions directes. Le voici aux prises avec J. Combot. Malgré l'opposition de son adversaire, Baillot réussira à centrer.

LA COUPE DE FRANCE A PARLE...

LES DEUX SURPRISES DU JOUR : Reims battu par Nice (0-3) et Lille tenu en échec par Rouen (1-1, après prolongation).

LE SEUL AMATEUR ENCORE EN "COURSE": Arras victorieux de Valenciennes (2-1).

UN RÉSULTAT INATTENDU: le succès de Metz sur Rennes, au Parc des Princes (4-2).

LE MATCH LE PLUS ÉQUILIBRÉ DES HUITIÈMES: Celui qui a opposé Sète au Havre défait 3-1 après prolongation.

DES QUALIFIES INDISCUTABLES: Nîmes (St-Servan, 4-0), Racing (Quevilly, 2-0), Stade Français (Troyes, 3-0).

REIMS ET RENNES ÉLIMINÉS, LES LILLOIS TENUS EN ÉCHEC: LA COUPE EST DANS LA TRADITION

- Chaque tour de Coupe de France nous apporte des sensations et des émotions ; mais pas souvent avec une intensité aussi forte que les huitièmes de finale joués hier.
- Lille et Reims, les deux favoris numéro un du Championnat et de la Coupe, ont vécu de pénibles moments pour leur amourpropre, surtout Reims qui a été nettement défait par Nice, dont on ne méconnaît pas la valeur, mais qui paraissait incapable de marquer trois buts au « onze » champenois, sans en percevoir un seul.
- Lille avait une tâche considérée comme plus facile devant Rouen, dont on parle moins depuis qu'il fait partie de la seconde division. Eh bien, l'ogre lillois a frisé la catastrophe, car ses joueurs n'ont pu égaliser la marque que quelques minutes avant la fin de la partie, et devra rejouer --- jeudi 3 ou jeudi 10 mars — contre l'équipe normande.
- Si Reims et Lille avaient été éliminés, la journée eut pris place parmi les plus sensationnelles de la compétition depuis sa création, car généralement les plus grands

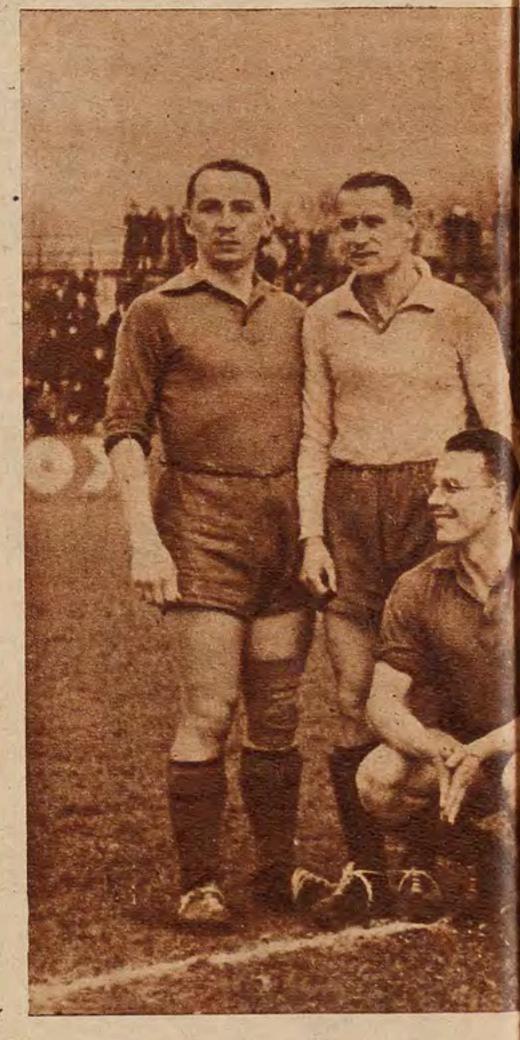


LILLE-ROUEN (1-1 après prol.), à Lyon, en huitième de finale de la Coupe de France, les Rouennais ont réussi un superbe exploit en tenant les Lillois en échec. Plantey a dégagé devant Dambach, à droite. A terre, Walter.



IL N'EN RESTE PLUS QU'UN: LE RACING CLUB D'ARRAS

Il ne reste plus qu'une seule équipe amateur en Coupe de France : le R. C. Arras. Victorieuse de Valenciennes, la vaillante formation nordiste a remporté un magnifique succès. Son équipe était composée, dimanche à Lille de : goal: Miko; arrières: Therry, Louis; demis: Dobrage, Pronnier, Lagniez; avants .: Rivière, Guy Arthus, Delvincourt, Souillard, Michel Arthus. Son jeu rapide, basé sur l'attaque, lui a permis de vaincre. Dès le début du match, les « pros » de Valenciennes ont été obligés de se défendre. Alors, Arras a compris qu'il pouvait gagner.





ARRAS-VALENCIENNES (2-1), à Lille, en huitième de finale de la Coupe de France. Le goal de Valenciennes, Dedecker, est battu, mais l'arbitre refusera finalement le but d'Arras pour hors jeu.

LES ROUENNAIS ONT "BOUCLÉ" L'ATTAQUE INEFFICACE DES LILLOIS

Lyon. — Le match nul inattendu réussi par les footballeurs rouennais a été très mérité car ils ont joué une excellente partie et ont toujours tenu tête à leurs adversaires pourtant

supérieurs en technique. Cette magnifique performance est due :

• Au dynamisme de toute l'équipe rouennaise qui ne se laissa jamais imposer le jeu adverse.

Au courage aussi des hommes de Blondel qui, bien que pratiquement réduits à dix (Lefebvre étant touché), ne manquèrent jamais une occasion d'attaquer.

• A la magnifique partie de toute la défense rouennaise et plus particulièrement de Dambach qui eut des arrêts étonnants de brio (et se permit mème de dribbler la balle au pied internalise de la desce qui musela Baratte. Avec eux. Plantey et

jusqu'au milieu du terrain!) et aussi de Besse qui musela Baratte. Avec eux, Plantey et Leroux furent excellents en défense.

• Au manque d'efficacité et de précision des avants lillois dans leurs tirs. Ceux-ci se lais-

sèrent souvent prendre de vitesse par les arrières rouennais.

• Les deux buts du match furent marqués: le premier à la 23° m. par Leprévost, d'un tir placé pour Rouen à la suite d'une ouverture de Simonyi, le second par Tempowski à la

20° m. de la seconde mi-temps pour Lille, grâce à un joli shot.

• Le public lyonnais très nombreux (le record de la recette fut battu avec 4.197.000 fr.), ne cessa d'encourager les joueurs rouennais qui eurent encore pendant la prolongation une ou deux occasions de marquer. Les meilleurs joueurs du match furent avec les défenseurs rouennais, Simonyi et Leprévost, en attaque, à Lille, Tempowski, Nuevo, Prévost, Carré, Somerlynck. Lille n'a fait impression que par sa technique excellente.



SÈTE S'EST IMPOSÉ DANS LA PROLONGATION



SÈTE-LE HAVRE (3-1, après prol.), à Bordeaux : En huitième de finale de la Coupe de France. Dietrich et Bisson ont stoppé Haddad. De dos, Garcia (5).



Sous les yeux de l'arrière droit sétois, Renko (2), le demi havrais, Bisson, a tenté de shooter au but. (Tél. trans. de Bordeaux.) favoris ne disparaissent pas le même jour,

mais l'un après l'autre.

lus

ins

ivi-

as-

r la

de

udi

nds

E: e la ich

ad-

ère

ux.)

Très difficile fut la qualification du Racing Club de Paris, aux dépens de l'U. S. Quevilly, dont les prétentions étaient des plus modestes. Mais plus facile fut la victoire de Nîmes sur Saint-Servan qui lutta avec cran, mais manque vraiment de moyens pour combattre des formations professionnelles. Ce qui ne veut pas dire, il s'en faut, que Nîmes joua un grand match. Mais le « onze » nîmois était incomplet.

• Il ne reste plus qu'un club amateur en course, le Racing Club d'Arras, qui « tomba » Valenciennes, décidément dans une mauvaise passe. Arras sera « le client » le plus recherché des quarts de finale de la compétition, dont le tirage au sort aura lieu le 5 mars, à Paris.

Sans grand risque, mais sans brio non plus, le Stade Red Star a éliminé Troyes dont les espérances étaient très limitées. Mais combien fut pénible le succès de Sète sur Le Havre, qui, une fois encore, eut à se

plaindre d'une faute d'arbitrage — but douteux accordé après hors jeu probable qui permit aux Sétois d'égaliser la marque.

Il nous reste à parler de la rencontre Metz-Rennes, que l'on croyait à la discrétion du « onze » breton, et qui se termina par son élimination. Mais la victoire des joueurs lorrains est une juste récompense pour ceux-ci, car ils ont disputé la partie dans un esprit plus généreux et plus combattif que leurs adversaires et mérité de vaincre sans discussion. Lucien GAMBLIN.



Sur une attaque de Valenciennes conduite par Leturgeon (8) le goal, Miko, s'est saisi de la balle et il va dégager son camp. A ce moment, son club a déjà pratiquement gagné le match.



LA SURPRISE DE MARSEILLE : REIMS BATTU PAR NICE (3-0)



NICE-REIMS (3-0), à Marseille, en huitième de finale de la Coupe de France. L'avant centre niçois, Skocen, invisible sur ce document, a passé la balle à Bersoullé, à dr., qui a shooté et va marquer le second but niçois devant le Rémois Petitfils, en blanc. A terre, P. Sinibaldi qui a plongé.

LA TACTIQUE DE TONY MAREK L'A EMPORTÉ SUR CELLE DE ROESSLER

par Jacques FAVRE, goal de l'O. G. C. Nice, ex-Rémois

THE victoire aussi nette est pour moi une surprise. Certes, nous ne partions pas battus, nous avions confiance. Mais, tout de même : 3 à 0, c'est dur à digérer pour Reims.

Avec notre entraîneur Marek, nous avions étudié le match avec soin. Mous avons cherché à permuter à chaque changement de poste de nos adversaires afin que nos arrières restent à leur place. Je ne comprends pas comment Roessler s'est laissé prendre à la tactique de Marek qui consistait à faire jouer Bersoullé très à l'avant pour empêcher Petitfils d'avancer.

Nous avons eu le courage et aussi... la chance

Nous avons eu de la chance de marquer les premiers et surtout d'augmenter notre avantage deux minutes après le début de la seconde mi-temps. Dès lors, nous avons joué avec un cran superbe. Nous avions un cœur "gros comme ça". La Coupe, à défaut du Championnat, était notre objectif.

Nice est vraiment sur la bonne voie

Les Rémois, mes anciens équipiers, m'ont déçu. Je ne les ai pas reconnus. La forme, comme la Coupe, est bizarre. Nice est sur la bonne voie. Je tiens à rappeler que depuis le 26 décembre nous sommes invaincus. Il ne nous reste plus qu'à continuer et essayer d'accéder à la finale de la Coupe.

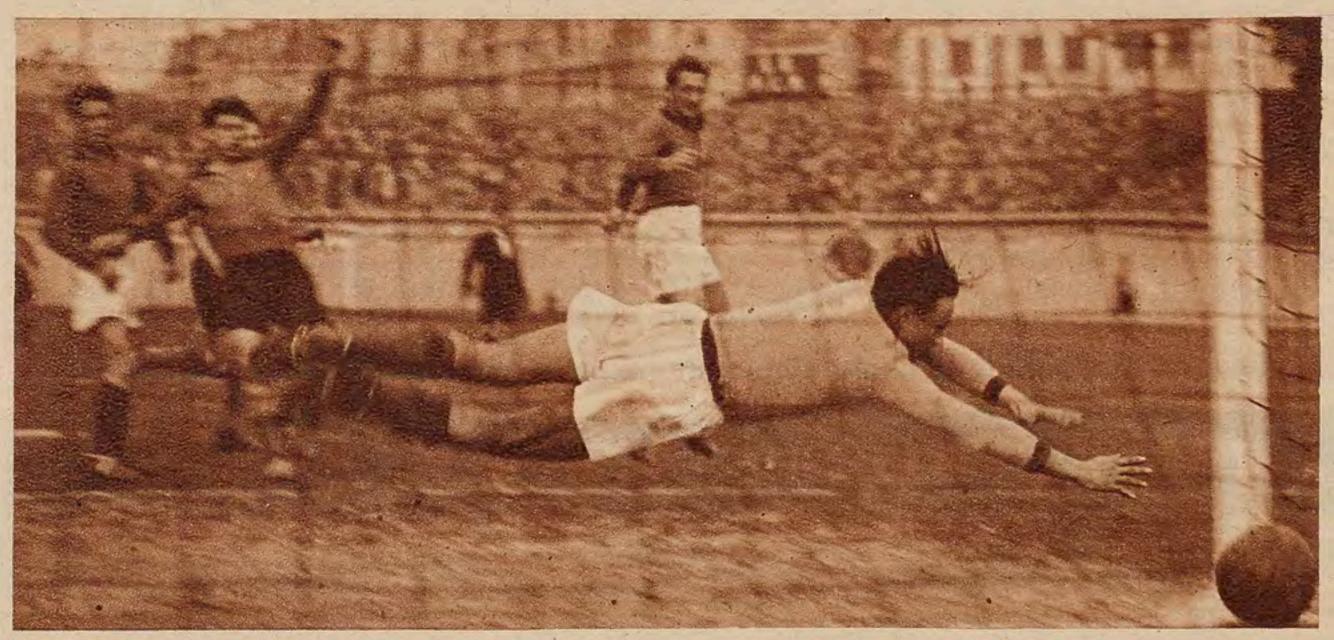
Quant à moi, je serais vraiment heureux si M. Gaston Barreau me donnait une chance dans l'équipe de France.

(Recueilli par René MELLIX.)



Voici le premier but des Niçois. Sur corner tiré par Rolland, l'avant centre Skocen a dévié la balle de la tête et Bersoullé, à terre, masqué par Paul Sinibaldi, a repris la balle et marqué malgré Marche, à droite. A gauche, Jacowski. (Téléphotos transmises depuis Marseille.)

LES BRETONS ONT DU S'INCLINER SUR LES TERRAINS PARISIENS



METZ-RENNES (4-2), au Parc des Princes, en huitième de finale de la Coupe. Le deuxième but de Rennes. Glander a plongé. Grumelon qui lève le bras, vient de shooter. A gauche, Battiston.



Le capitaine et entraîneur de Saint-Servan, Bordier, à droite, dégage son camp sur une attaque de Nîmes devagt Firoud qui saute et l'ailier droit nîmois Busto. Mais Nîmes a déjà gagné la rencontre...



NIMES-SAINT-SERVAN (4-0), samedi à Saint-Ouen, en huitième de finale de la Coupe. L'ailier des amateurs bretons est aux prises avec l'arrière gauche nîmois, Campo, qui s'assurera finalement l'avantage.

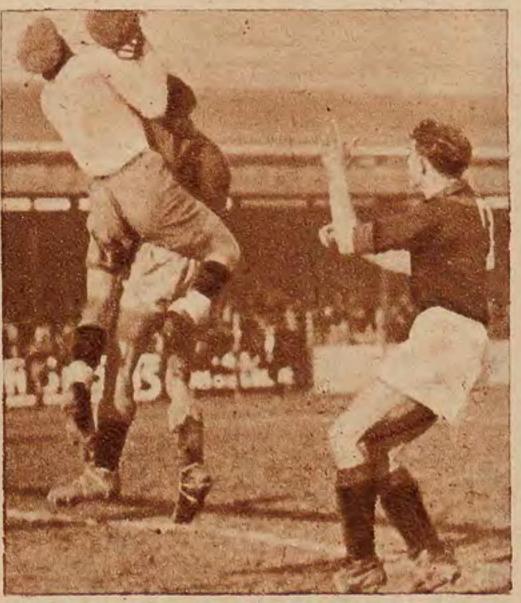


Le premier but de Nîmes. L'avant centre des professionnels, Rouvière (invisible sur ce document) a shooté avec précision et le goal amateur de Saint-Servan, Boulain, à droite, est battu : 1 but à 0 pour les "pros".

LES FOOTBALLEURS · LYONNAIS



LYON-C. A. P. (3-0), samedi : Les Lyonnais pratiquant un bon football vif et rapide, ont nettement triomphé après un excellent match. Dececco (9) est arrêté de justesse par Boulanger.

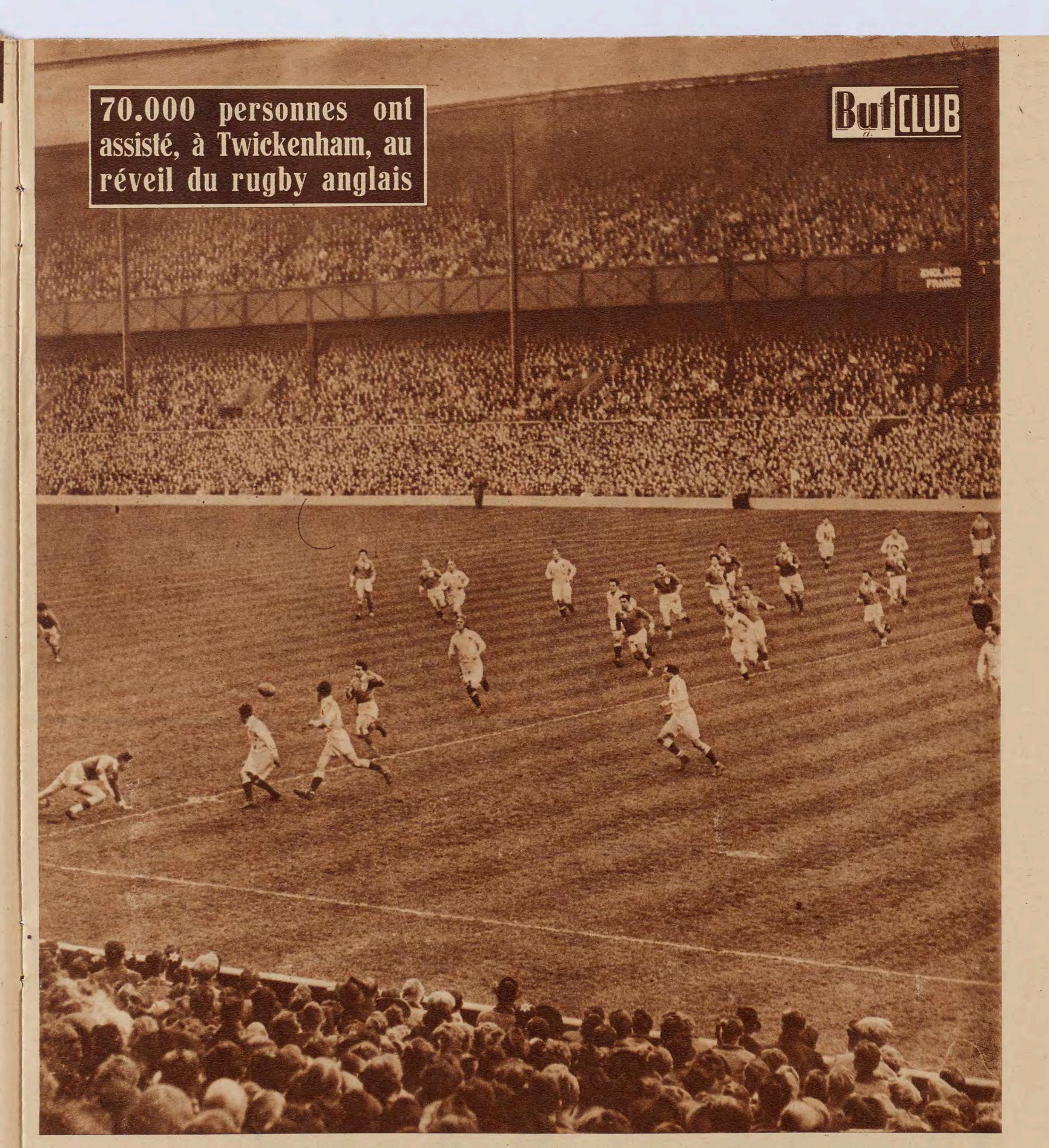


Le nouveau goal lyonnais, Marin, arrête, en sautant, une balle difficile, malgré la charge de l'avant centre du C. A. P. A dr., l'arrière Thuasne.

ONT RETROUVÉ LEUR FLAMME...



Le premier but du « onze » lyonnais marqué par l'avant centre Dececco, qui a passé la défense adverse et a shooté en force dans sa foulée. Lyon a dès maintenant gagné le match...



ANGLETERRE-FRANCE (8-3). 70.000 spectateurs ont assisté à la victoire anglaise. On reconnaît ici 14 joueurs français. De g. à dr., en maillots foncés: Dizabo, Pomathios (à terre), Dutrain, Pilon, Lassègue, Basquet, Caron, Bergougnan, Buzy, Matheu, Moga, Prat, Jol et Robert Soro.

BUIL CLUB VOUS FAIT REVIVRE PAR L'IMAGE ET LE TEXTE LE MATCH DE SAMEDI

Un article exclusif du nouvel international JEAN PILON et les critiques de nos envoyés spéciaux : GASTON BÉNAC et MARCEL DE LABORDERIE



DIMANCHE LES SEIZIÈMES DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE DE RUGBY ONT ÉTÉ FAUSSÉS PAR L'ABSENCE DES SÉLECTIONNÉS DE TWICKENHAM

Sans leurs internationaux, engagés dans le match Angleterre-France 8-3, à Twickenham, les grands clubs ont joué les seizièmes de finale de la Coupe de France. Est-ce l'absence des as qui a provoqué les surprises dans ce tour de Coupe? Toujours est-il que l'on vit quelques grands du jour victimes d'une élimination prématurée. C'est le cas du F. C. Lourdes, champion de France, finaliste de la Goupe, battu 8-3 à Perpignan. Les Lourdais n'avaient ni leur capitaine Prat, ni leur seconde ligne Buzy, et cette double absence n'a sans doute pas été sans diminuer les chances lourdaises. Il est vrai que Romans peut, de son côté, faire valoir que son équipe jouait sans son colosse Robert Soro.

Jol et Basquet ont bien manqué aux leurs

Invaincu en championnat, le Biarritz Olympique est battu 8-3 par l'Aviron Bayonnais. L'absence de leur capitaine Jol a été fatale aux Biarrots.

Le S. U. Agenais pourra pareillement déplorer l'absence de son international, Basquet, puisqu'à l'exemple de Biarritz, il succombe devant son

rival régional, Bergerac, en l'espèce.
Par ailleurs, autre surprise : Montferrand s'annonçait favori devant
Bègles sur le terrain de Limoges. Mais
les Béglais, bien que privés d'Alban
Moga, ont vaincu leurs rivaux.

Des louanges peuvent être adressées à l'U. S. Tyrosse qui, sans ses deux animateurs Alvarez et Dizabo, défait La Rochelle. Le Stade Toulousain realise un exploit du même ordre, car sans ses trois as, Lassègue, Dutrain et

Bergougnan, il défait Périgueux qui n'avait pas son leader Filon. Toutes ces abstentions forcées enle-

vèrent une part de régularité à ce tour de Coupe de France.

Auch disparaît Vichy s'effondre

On remarquera encore la dissicile victoire des tenants de la Coupe; le C. O. Castres sur Limoges, le succès de Montélimar sur Aurillac, la confirmation de Tarbes, qui à Dax, élimine le Stade Bordelais. Il est assez curieux de voir Auch, révélation du championnat, éliminé par le Lyon Olympique qui n'a pas, cette année, le même palmarès. Enfin, le plus gros scere de la journée est à l'actif et à l'honneur du Racing; il inslige un sévère 17-3 à Vichy.

LES RÉSULTATS

A Aurillac: Béziers b. Montluçon, 8-0. A Limoges: Bègles b. Montferrand, 6-3. A Béziers: Lyon O. U. b. Auch, 6-3. A Bordeaux: Tyrosse b. La Rochelle, 8-3. A Agen: Stade Toulousain b. Périgueux, 6-0. A Toulouse: Castres b. Limoges, 11-9. A Auch: Montauban b. Soustons, 9-0. Au Puy: Montélimar b. Aurillac, 8-0. A Tours: R. C. France-Vichy, 17-3. A Brive: Bergerac b. Agen, 6-3. A Bayonne: Aviron Bayonnais b. Biarritz, 8-3. A Grenoble: Toulon b. Bort, 3-0. A Dax: Tarbes b. Stade Bordelais, 6-0. A Perpignan: U. S, Romans b. F. C. Lourdes, 8-3.

32es de finale (matches rejoués)

A Cognac : Cognac b. Dax, 5-3. A Mont-de-Marsan : Mont-de-Marsan b. Pau, 3-0.



RACING CLUB DE FRANCE-F. C. VICHY (17-3), à Tours : Les Racingmen, qui enregistraient la rentout le long de la partie, se qualifiant ainsi pour les huitièmes de finale. Cazals, plaqué par Van V. Marzoni. De gauche à droite : De Prada, Purier, Berger, Bonnès, Varennes, Van Vittenberger



R. C. TOULON-A. S. BORT (3-0), à Grenoble : Sur sortie favorable aux Toulonnais, leur demi de mêlée David attaque. A dr., on reconnaît Battaglini. (Téléphoto trans. de Grenoble.)



U. S. BERGERAC-S. U. AGEN serre le ballon contre sa po saire qui tente de l'arrêter. A





la rentrée de Desclaux, dominèrent Van Vitenberg, essaye de passer à Vittenberg, Cazals, Marzoni et Celle.



L. O. U.-F. G. AUCH (6-3), à Béziers: L'avant lyonnais Ansos, porteur du ballon, tente de percer malgré l'opposition de Benthaberry. A terre: Perga. (Téléph. trans. depuis Béziers.)



U. S. LIMOGES-CASTRES OL. (9-11), à Toulouse : Un départ des avants limousins, emmenés par Aymard et Pebeyre, que vont stopper Fitte et Allary. (Téléphoto transmise depuis Toulouse.)



AGEN (6-3): Hernandez, qui e sa poitrine, cherche à éviter l'adverrêter. A g. Bernard. (Tél. trans. de Brive.)



AVIRON BAYONNAIS-BIARRITZ OL. (8-3): La défense biarrote fut souvent à l'ouvrage. Sur un coup de pied de Bederrède, Grenié tente la touche. A g. Hourtille. (Tél. trans. de Bayonne.)



U. S. TYROSSE-E. S. C. LA ROCHELLE (8-3), à Bordeaux : Touche courte à l'avantage de Dutruilh qui passe à Cazeils. Au l'er plan, Dubert et Aruabarena. (Tél. trans. de Bordeaux.)

Pilon a lancé Lassègue qui, le bras tendu, le masque volontaire, va essayer d'éviter le plaquage de son adversaire direct, l'Anglais Guest. Finalement, après quelques mètres de course, Lassègue parviendra, au prix d'un beau coup de reins, à échapper au danger qui le menaçait.

L'ANGLETERRE A ENFIN RETROUVÉ SON VRAI VISAGE... MAS LA FRANCE A PERDU LA FACE!

De l'un de nos envoyés spéciaux GASTON BÉNAC

Londres. — Décidément, cette tradition du terrain mascotte commence à peser bien lourdement sur notre rugby français qui, par instants, semble vouloir rompre le charme et que Twickenham vient brutalement rappeler à la réalité. Il semble qu'une fée malfaisante s'acharne à démolir notre équipe, à minimiser ses forces, à accentuer ses faiblesses lorsqu'il s'agit d'affronter la « Rose » sur cette pelouse d'un vert très tendre, devant 70,000 spectateurs désireux de jauger la forme de leur production de l'année!

Jamais notre « quinze » ne joua aussi mal qu'à Twickenham, mais jamais aussi l'équipe de la « Rose » ne se reti »uva aussi ardente, aussi brillante que devant nous, sur le « gazon sacré ». Battue deux fois, notamment par l'Irlande que nous venions de dominer, l'Angleterre semblait avoir « raccommodé » son équipe au petit bonheur pour affronter la France, Comme elle avait alourdi sa ligne d'avants on supposait qu'elle traînerait et serait manœuvrée par nos « tanks ». Hélas! Les Travers, les Roberts, les Vaughan, les Kendall-Carpenter, de solides gaillards de 95 kilos, suivaient, couraient, jouaient comme des trois-quarts, que dis-je? comme des possédés.

Quant à leur technique, sur mêlée ouverte notamment, elle surclassait nos pauvres méthodes désuètes.

J'ai vu depuis 1911 bien des équipes d'Angleterre évoluer sur le terrain de Twickenham. Eh bien, sans être comparée à celle que commandait Poulton Palmer, ni aux deux formations que Kershaw et W. J. A. Davies conduisirent deux saisons au succès, je dois reconnaître que l'équipe qui nous a battus samedi compte parmi les meilleures de ces quinze dernières années.

Cette ligne d'avants reconstruite, en général, avec des « matériaux anciens »; ses demis qui ne se connaissaient pas, s'adaptèrent parfaitement en quelques minutes, et bientôt l'équipe nous apparut cohérente, solide, bien inspirée.

Rarement, je vis l'équipe d'Angleterre jouer avec un tel cran, effectuer un tel forcing, mais un forcing intelligent, jouer avec son âme, en un mot chacun pratiquant comme si son existence même était en question. La rapidité et la netteté des passes, le perçant et le jeu rectiligne des centres, contrastaient tant avec la lenteur de nos départs que nous nous demandions : est-ce eux qui sont très bons, ou nous qui sommes des médiocres ? Problème évidenment difficile à résoudre, car on juge une équipe, et même un homme, toujours par comparaison.

Mais cette fois, chacun convenait que nous avions fourni une partie telle que le score obtenu ne nous désavantageait nullement et que nous avions reçu une véritable leçon de ceux qui sont toujours nos maîtres, et cela dans tous les départements du jeu.

Pour la première fois depuis la Libération, nous disait Adolphe Jauréguy, aucun

joueur français n'a dit après le match que nous méritions de gagner.

Le rugby anglais, tombé bien bas après la guerre, a lentement reformé ses cadres et actuellement il s'est retrouvé à l'image de ce qu'il était avant 1939. C'est l'Université qui lui a permis de trouver des talents nouveaux, et les progrès réalisés dans les clubs sont tels que nous aurons bien du mal dans deux, ans à rattraper un rugby qui a démarré avec une vigueur nouvelle.

«Si vous ne battez pas l'Angleterre cette fois, vous ne la battrez jamais! », proclamait un journal londonien samedi matin.

Mais nous étions quelques-uns à nous méfier d'une équipe d'Angleterre qui venait d'être battue deux fois et qui à tout prix voulait se réhabiliter devant son public.

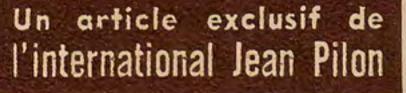
Ce qui est inquiétant pour nous, plus que la faiblesse de quelques-unes de nos individualités, c'est le trou que montra l'ensemble, le manque de technique, ou la mauvaise technique. Evidemment, nous avons les excuses des deux blessés, des malades, des changements de décision de dernière heure, qui ne pouvaient que diminuer le moral des joueurs. Mais ceci n'entre que pour fort peu en ligne de compte si l'on regarde de près le fossé qui sépare les conceptions et les manières anglaise et frauçaise.

Avons-nous tant piétiné depuis quelques années en épaulant notre jeu sur la seule puissance de nos avants, force destructive impressionnante sans doute?

Avons-nous confondu les moyens que nous avions à notre disposition avec le but qui consiste à améliorer la technique, en un mot à faire du jeu ? Et le championnat est-il le seul responsable ?

Voilà les questions que nous pouvons nous poser après cette nouvelle déception de Twickenham et la réhabilitation brillante du rugby anglais.

Le ballon est sorti pour l'Angleterre. Moore a transmis à Kennedy que Pomathios s'apprête à plaquer. Devant Bergougnan attentif, on voit Moga, Buzy, Caron, Jol et Basquet.



ILS ÉTAIENT TROP RAPIDES...

J'AURAIS bien voulu commencer ma carrière internationale par une victoire, hélas! le sort, le fameux sort qui s'acharne sur l'équipe de France quand elle joue à Twickenham, en a décidé autrement. A vrai dire, je sens bien que les conditions qui m'étaient faites étaient particulièrement difficiles. Mais, enfin, une défaite ne doit pas être prétexte à découragement. Je suis encore assez jeune pour tenir ma place dans une équipe qui vaincra l'Angleterre sur son propre terrain. Je compte vingt-quatre ans à peine...

La victoire anglaise réside dans la plus grande rapidité de jeu de toute l'équipe ang aise. Les avants étaient plus rapides que les nôtres, non seulement dans le jeu ouvert, mais encore dans leur talonnage. Il est impressionnant de se trouver face à des joueurs qui savent si bien s'organiser en mêlée ouverte ; le talonnage s'effectuait rapidement et la défense n'a pas le temps de s'organiser. Donc, avantage aux Anglais, avantage considérable au talonnage, en mêlée ouverte. Quant aux mêlées classiques, là aussi les Anglais ont affirmé une certaine supériorité sur les nôtres. L'équipe française s'assurait le ballon

à la mêlée, mais il n'était pas rare de voir leurs adversaires le reprendre. Je ne cherche pas à le dissimuler : es avants anglais ont produit sur moi une très forte impression. Ils ont le sens du jeu offensif, ils ont le sens du jeu d'équipe et leur technique est vraiment stupéfiante.

Bien entendu, je crois que les trois-quarts anglais ont été, eux aussi, les artisans de la victoire. Mais je dois dire que l'équipe anglaise était en période de veine. Tout réussissait aux troisquarts ou aux demis. Preece, qui était mon adversaire direct, ramassait le ballon en pleine vitesse et le rebond lui était javorable ; dans leurs coups de pied, les Anglais ont été également supérieurs à nous. Aussi, en définitive, nous ne pouvions que nous incliner devant le mérite de nos vainqueurs.

De cette défaite, je crois qu'il sera bon de tirer des enseignements. Pour ma part, j'ai béaucoup observé et je veux beaucoup retenir. J'ai observé la façon dont l'arrière Holmes se mêlait parfois à la ligne d'attaque. J'ai remarqué la virtuosité des deux centres Van Ryneveld et Cannel. Je ne pouvais pas faire dans l'équipe de France de débuts plus instructifs.



Caron, qui s'était échappé, a été rattrapé par le trois-quarts aile anglais, Kennedy, qui va l'entraîner avec lui au sol. Pourtant, avant de tomber, Caron a réussi à lancer le ballon en direction de Pomathios. Caron est entouré d'adversaires : Vaughan, Travers, Matthews, Hosking et Moore (de g. à dr.).

QUI L'EUT CRU? POUR LA PREMIÈRE FOIS LES AVANTS FRANÇAIS ONT TROUVÉ LEURS MAITRES... De l'un de nos envoyés spécioux : MARCEL DE LABORDERIE

Londres. — Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé? C'est ainsi que l'on peut s'exprimer sur le compte des joueurs français, alertes, mobiles, brillants il y a un mois à Dublin, et sans

mes , et

lubs

nait

nait

ndiaise

près

eule

res le glais

is du ie est

, eux quipe troisirect, était galevions

ignecoup rêlait é des laire On pensait qu'avec leur humeur combative ils allaient tenir en échec, refouler, terrasser les Anglais. Il n'en a rien été. Les plus ardents, les plus volontaires, les plus agressifs ont été finalement les Anglais. Ne vous étonnez pas, dans ces conditions, que la victoire soit revenue à l'équipe d'Angleterre : le score de 8 à 3 n'est même pas sévère.

Alvarez, meilleur joueur français

Passons nos joueurs en revue. Notre arrière Alvarez a sans doute été l'un de nos meilleurs éléments. Il fut gêné par le vent, mais se montra tout de même adroit aux instants critiques. Sur la fin, quand tout semblait perdu, il se mêla de vouloir attaquer. C'était de bonne inspiration, mais l'initiative était prise trop tard. Alvarez a le mérite d'avoir réussi un drop goal quelques minutes avant la fin en reprenant une balle lancée par Prat à Pilon. La balle ne lui était pas destinée, mais Alvarez, on le voit, en fit bon

En trois-quarts, l'aile Dutrain-Lassègue a été la plus forte. L'un et l'autre ont pris des risques. Ils en ont pris beaucoup, mais ils n'ont pas toujours été heureux. Lassègue était plein de bonne volonté, mais il se montra brouillon, turbulent même. Il abusa de l'interception, et cela faillit nous coûter cher. Dutrain réussit des percées, mais il s'entendait bien mal avec ses co-équipiers. Dutrain et Lassègue ont tout de même été l'association la plus menaçante de la ligne.

Dizabo n'avait pas du tout l'air de comprendre l'importance du match qu'il jouait. Il manqua de mordant ! Faut-il à son âge le considérer déjà en déclin ou blasé ?

Pomathios fut mal servi, à son aile. Mais que ne repassa-t-il une fois le ballon à Soro, tout près de la ligne adverse, au lieu de se laisser stopper inutilement? Il manqua ainst une occasion de faire marquer un essai. Pomathios n'a pas beaucoup d'aisance dans son jeu à la main.

Comme demi d'ouverture, Pilon, qui remplaça Terreau au dernier moment, avait une tâche bien difficile. Il s'en tira assez bien et il fut même l'un des meilleurs arrières français. Pilon est souple, adroit, il a de la classe. Il a seulement besoin de s'aguerrir. Au fond, ses débuts sont assez prometteurs.

La malchance de Bergougnan

Pauvre Bergougnan, il s'était préparé avec soin à ce match. Son épaule blessée, il y a quelques semaines, a tenu, mais l'autre a cédé sous le poids et la violence d'un coup au bout d'un quart d'heure de jeu. Evidemment, Bergougnan ne put rien faire de beau et son jeu habituel manqua singulièrement à l'équipe de France.

Les avants — qui l'eut cru? — ont été bousculés par les Anglais. Et c'était bien la peine d'avoir défait les Irlandais! Battus à la touche, ils furent également dominés en mêlée. Ils semblaient un peu figés sur le terrain. Nous n'avons pas reconnu Matheu qui, il est vrai, souffrait d'une inflammation des gencives.

R. Soro, comme d'habitude

Basquet avait débuté fort, mais en seconde mi-temps il se montra moins ardent. Prat fut sans doute l'un des plus actifs, et c'est lui qui occupa le poste de demi de mélée à la place de Bergougnan blessé. Moga fut dominé cette fois à la touche par le géant anglais Matthews, haut de 1 m. 93. Aussi se mit-il moins en évidence que d'habitude. Soro fit sans doute rire le public par ses attitudes, par ses assauts impétueux, mais au fond il fut l'un des meilleurs éléments sur le terrain. Il avait bien lancé Pomathios et si ce dernier lui avait repassé le ballon sans doute aurait-il marqué l'essai.

Ne disons rien de la première ligne Caron-Jol-Buzy. Tous trois firent leur travail habituel, travail obscur et acharné. Ce

n'est pas d'eux que vient la défaite.
Si nous jugeons l'équipe dans l'ensemble, nous conviendrons qu'elle n'était pas dans une aussi bonne condition physique que d'habitude et surtout qu'elle n'avait pas le moral qui prépare la victoire. Elle était trop confiante en elle-même. Quelle désillusion! Une victoire à Twickenham n'est pas encore pour aujourd'hui.



Le ballon est sorti, cette fois, pour la France. Bergougnan qui va s'effondrer à terre après son plongeon, vient de lancer Pilon. La défense anglaise s'élance : Cannell (à l'extrême g.) démarre et le capitaine anglais, le demi d'ouverture Preece, s'élance en direction de son vis-à-vis. Pendant ce temps, Prat, Basquet et Matheu se relèvent:

DES LAURÉATS
d'un dimanche
au "Vel d'Hiv":
Dousset, Blanchet,
Bouvard, Gosselin,
Blusson - Prévotal



Le championnat d'hiver derrière moto commérciale est revenu après une âpre lutte à l'ex-sprinter Daniel Dousset.



Le grimaçant Blanchet, vainqueur de Coste en poursuite.



Ayant délaissé les américaines, Bouvard devient champion d'hiver derrière derny.

Roanne, leader de la Ligue tenu en échec en Coupe

A Lors que la saison dernière, les huitièmes de finale de la Coupe des XIII avaient donné lieu à un certain nombre d'éliminations sensationnelles, ceux qui ont été disputés dimanche se sont déroulés le plus calmement du monde ou, du moins, les résultats ont-ils été conformes aux pronostics.

Que le champion de la ligue, Roanne, leader du classement, ait été tenu en échec par les Catalans, rien de plus normal, les Catalans, par cette performance, confirment simplement leur récente victoire sur Marseille et l'étonnante remontée qu'ils poursuivent depuis un mois. Que les Marseillais aient eu raison de la jeune équipe de Cavaillon, cela était également prévu. Battus par trois fois, les boys de Duffau, vexés, rageurs, ont mis un point final à cette série noire.

Il est probable qu'après une baisse de régime compréhensible, en raison du remarquable départ qu'ils prirent en championnat, les partenaires de Pérez se sont enfin ressaisis et ont retrouvé le rythme.

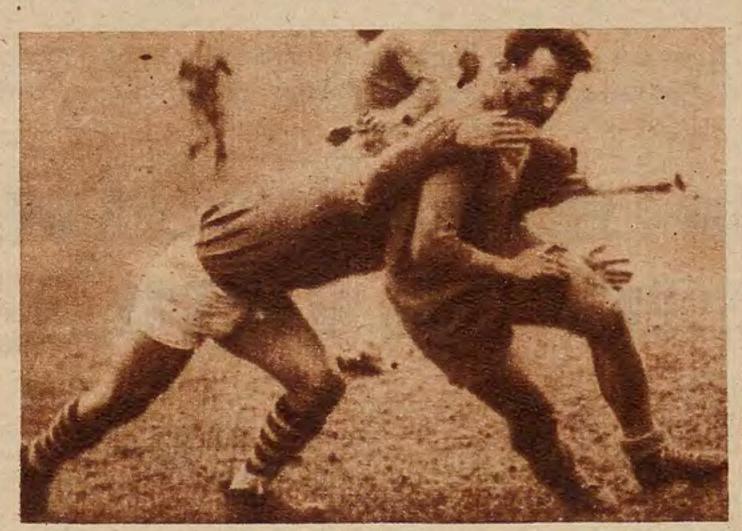
Prévues également, les éliminations de Béziers, Lyon, Toulouse et Avignon qui souffrirent tant au cours des matches aller du championnat! Quant aux Libournais, s'ils se sont qualifiés, comme le voulait la logique, ils ne furent pas à la fête : leur adversaire est le meilieur des vaineus et c'est Arcachon! Compliments aux tenants de la Coupe Nationale... des amateurs.

G. DUTHEN.

A Perpignan: Lézignan b. Béziers, 13-3. A Albi: Villeneuve b. Toulouse, 16-0; A Cavaillon: Perpignan et Roanne, 3-3 (après prolongations). A Carcassonne: Marseille b. Cavaillon, 9-2. A Béziers: Carcassonne b. Avignon, 49-0. A Perpignan: Albi b. Lyon, 23-7. A Facture: Libourne b. Arcachon, 12-6.



ROANNE-CATALANS, à Cavaillon (3-3 après prolongations): Picq, l'avant catalan, essaye de ravir le ballon au Roannais Villain. (Tél. trans. de Cavaillon).



MARSEILLE-CAVAILLON (9-2), à Carcassonne : Grâce à ses avants, Marseille s'assura la qualification de justesse. (Tél. trans. de Carcassonne.)



CARCASSONNE-AVIGNON (49-0), à Béziers : Les « Canaris » ont totalisé. Ici, leur ailier marque un des nombreux essais, malgré Guerra. (Téléph. trans. de Béziers.)

B.C.18 Rouage et pignon Suisse, mouvement à 15 rubis, trotteuse centrale....... 4.885 f. B.H.15 Trotteuse centrale, mouvement à 15 rubis...... 2.997 f. B.A.18 Dame, verre optique, 3.485 f. Homme, étanche de 8.1.18 luxe, petite trotteuse 15 rubis... 2.997 f. CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE ECHANGE ADMIS SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS 106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Les 200 derniers mètres fatals à Hansenne...

Samedi dernier, à New-York, dans un mile, Hansenne (en 2º position) derrière Aldhen et devant Bengtsson qui gagnera, à dû s'incliner finalement, se faisant remonter sur le fil par l'Américain Wilt, pour la seconde place. (Téléphoto exclusive spécialement transmise depuis New-York pour But et Club.)

A NANCY, ROGER RONDEAUX EST RESTÉ C MAIS RAMOULUX AURAIT PU LE DEVENIR!

(De notre envoyé spécial ROGER FLAMBART)

NANCY — Georges Ramoulux aurait tout aussi bien pu revêtir le maillot tricolore que Rondeaux reçut dimanche, au Stade d'Essay-les-Nancy car le championnat de France de cyclo-cross, s'est achevé dans la confusion totale

Après avoir débordé De Gribaldy, héros du début, Rondeaux domina assez nettement dans la première moitié de la course. C'est alors, après la deuxième descente du « Pain de Sucre », principale difficulté du parcours, que Georges Ramoulux réussit à distancer Oubron, de Gribaldy, Piot et Fauvel pour s'élancer à la poursuite de Rondeaux. Vingt secondes séparaient les deux hommes. Il restait 6 km environ à couvrir : Ramoulux refit le terrain

perdu, peu à peu, pour venir « mourir » dans le sillage de Rondeaux, à l'entrée du stade. Le titre, pensionsnous, allait se jouer au sprint. C'était ne pas compter avec les deux tracés que l'on pouvait distinguer à terre, à l'entrée de l'enceinte. Rondeaux en emprunta un : le faux. Ramoulux, après un coup de frein et un instant d'hésitation, s'engagea sur la bonne voie. Tous deux franchirent la main courante ensemble, à 50 mètres de distance et Rondeaux passa le premier la ligne d'arrivée. Il était champion de France...

Qui eut gagné ? Nous ne le saurons certainement jamais. En tout cas, la Fédération Française Cycliste est responsable de cet incident qui prive peut-être Ramoulux du titre...

Le classement

1. Rondeaux (Ile-de-Fr.), en 1 h. 4'4';
2. Ramoulux (Ile-de-Fr.), à 14'; 3. Oubron (Ile-de-Fr.), à 1'55"; 4. Robic (Ile-de-Fr.), à 3 long.; 5. Rigaut (Fl.); 6. De Gribaldy (Franche-Comté); 7. Blanc (Auvergne);
8. Fauvel (Ile-de-Fr.); 9. Lajeune (Fl.), à 2'40"; 10. Piot (Ile-de-Fr.), etc.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

1 or Roger RONDEAUX

CH. GARIN
Pneus WOLBER - Selle IDÉALE

Robert Oubron - 26, avenue de l'Opéra

JE N'ÉTAIS PAS BATTU! par Georges RAMOULUX

C'est trop bête. Pour une fois que je pouvais remporter un maillot tricolore! Après un match poursuite terrible, je me trouvais dans la roue de Rondeaux, à l'entrée du stade. C'est alors qu'il s'engagea sur la droite pour contourner les tribunes. J'ai voulu le suivre. Et en éclair, je me suis souvenu que le tracé me demandait de passer à gauche. J'ai freiné et suis reparti dans la bonne voie; mais Rondeaux, qui avait sauté

nettement devant. C'était fini pour moi...

Je sais que je pourrais déposer une réclamation, mais à quoi bon ? Ce n'est pas la peine.

la barrière à 50 mètres à ma droite, était

Je n'y songe même pas.

Je ne pense plus qu'à la route. Je ferai ma rentrée dans le Critérium National de la Route et ne disputerai certainement pas le cyclo-cross international, car, je ne veux risquer ni chute, ni accident, avant la saison

Mon objectif : les courses classiques et le Tour de France.





Le Belge Gosselin (en tête) a réglé en deux manches l'espoir du sprint français : laccoponelli.



Victorieux dans le « Cyclo-Sport », Prévotal (à g.) et Blusson se sont avérés meilleurs amateurs.

CHAMPION DE FRANCE DE CROSS CYCLO-PÉDESTRE



Peu après le départ du championnat de France, De Gribaldy, qui devait s'échapper, attaque dans la montée Sainte-Geneviève. Au centre, on reconnaît Piot, derrière lui Jodet (à pied). A dr. Ramoulux.



pou-

rible,

ux, a gagea

unes.

e suis

asser

ns la

saute

1...

lama-

beine.

ai ma

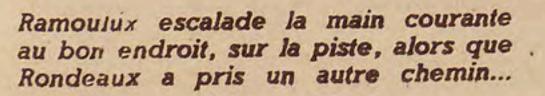
de la la la

x risaison

et le









Rondeaux, arrivé premier, se dirige vers la tribune officielle où va lui être remis son maillot tricolore. A droite, Ramoulux, fort mécontent, proteste énergiquement.

MARCEL ROUET "le plus bel Athlète de France" FERA DE VOUS EN 3 MOIS UN HOMME FORT ET MUSCLÉ LE MEILLEUR COURS MONDIAL DE CULTURE PHYSIQUE

par correspondance. Ce cours a soulevé l'enthousiesme de tous ceux qui l'ent suivi. Si vous

l'enthousiasme de tous ceux qui l'ont suivi. Si vous êtes maigre, vous prendrez é à 12 cms de tour de d'épaules et de tour de poitrine, 4 à 8 cms de tour de bras et de tour de jambes. Si vous êtes gras veus deviendrez élégant et musclé. Des milliers d'attestations en font foi.

ENVOYEZ 2 TIMBRES A MARCEL ROUET, 37, AVENUE M-FOCH, NICE pour recevoir 1° une photo grand format dédicacée de Marcel ROUET; 2 les secrets de l'entraînement de Marcel ROUET; 3° une magnifique notice illustrée de photos — athlétiques étonnantes; 4° vos mensurations idéales (indiquez votre taille) —



GRANDIR de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret cont. 1 timb. Ecr. Rén. Esthétique. Div. B.U., 111, r. de Flandre, Paris.



...à prendre votre billet La chance n'attend pas!

LOTERIE NATIONALE

SACHEZ DANSER ...

PAR CORRESPONDANCE

Exclusif — Succès garanti

Nouv. méth. du Lyceum Dumaine-Pérez

Aperçu de la méthode contre 15 francs en
timbres pour frais, 91, avenue de Villiers,

Service B. Paris (17°).



Directeur : GASTON BÉNAC Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ 100, rue de Richelieu, PARIS Téléph. : RICh. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION 124, rue Réaumur, PARIS Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS 230

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

DIRECTEURS-GÉRANTS :

Société Nationale des Entreprises de Presse Imprimerie d'Enghien



Imprimerie d'Enghien 18, rue d'Enghien, Paris-10° (Succursale de Clichy) Imprimé en France 4

Dépôt légal nº 57

Pour démarrer dans la vie utilisez votre certificat d'études

Si vous aimez les chiffres et si vous avez au moins seize ans et demi, vous pouvez préparer tout de suite l'examen officiel d'Etat de Comptabilité (C. A. P.). Grâce à ce diplôme, il vous sera possible d'entrer immédiatement comme Comptable-Adjoint dans une affaire, ce qui vous permettra de vous perfectionner dans le métier de Comptable tout en gagnant déjà bien votre vie.

Dix-sept ans est l'âge minimum requis pour se présenter au C. A. P. Il n'y a

pas de maximum.

A l'aide de la sympathique méthode d'enseignement par correspondance Caténale, vous pouvez très vite et sans fatigue préparer l'examen chez vous. Sans engagement, demandez la documentation gratuite n° 3.102 à l'Ecole Française de Comptabilité, 91, av. de la République, Paris. Ne pas joindre de

CHEVALIÈRE

Dorée à l'or fin : 295 frs
SUPER LUXE à 495 frs
Initiales : 30 frs
Modèle dame : 295 frs
ALLIANCE dorée à l'or fin : 250 frs

Joindre fil à grosseur du doigt Envoi c/remboursement. Frais 95 frs AREOR 74, rue de la Folie-Méricourt Service BC « 11 » PARIS-11»

PRÉVOYEZ L'AVENIR

Il y a trente ans, qui aurait prévu l'extension de la T. S. F.? Jeunes gens, le froid suit le même chemin. Préparez-vous, dès aujourd'hui, à ce métier d'avenir en devenant rapidement monteur-dépanneur breveté d'installations frigorifiques. Suivez les cours par correspondance de l'Ecole de Réfrigération. Serv. C., 32, rue de Fourmies, à Caudry (Nord). Envoi gratuit des programmes sur demande.

RÉFUGIÉ DANS SON RANCH

LE ROMANCIER

Georges SIMENON nous dit...

Voila déjà quelques années que j'ai vaité la France, mais j'y pense toujours. Je ne peux pas oublier que j'y ai composé, chaque matin, de 5 heures à 11 heures, l'un de mes cinq cents ouvrages, en buvant deux litres de café bien noir.

« Je n'oublie pas non plus que j'ai débuté dans la littérature en m'installant dans une cage de verre pour le compte d'un grand quotidien. Les badauds ne me coupèrent pas l'imagination.

de mon ranch, au milieu de mes chevaux et de mon bétail; et mon grand ami Maigret, l'homme que j'ai créé, celui qui a fait ma réputation, reste auprès de moi. Il vient de me raconter les péripéties de sa première enquête qui se passe en 1913, à la charmante époque d'avant la Grande Guerre. Je n'ai pas pu résister au plaisir de coucher sur le papier ses histoires. Je les ai confiées au grand hebdomadaire Point de Vue-Images du Monde qui publie mon grand inédit:

LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE MAIGRET

Chaque mercredi, 32 pages.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS 124, rue Réaumur, Paris-2e

M. FREMIN, Marcilly-sur-Maulne (Indre-et-Loire). — Le but est valable, le gardien de but ayant touché la balle en plongeant a remis en jeu l'avant centre qui a shooté et marqué.

M. Luc BERTRAND, boulevard Beausoleil, Cavaillon (Vaucluse). - 1º Ce sont les deux premiers de la poule de classement qui participeront l'an prochain au Championnat de France de rugby à XIII dans la poule nationale. 2º Non, nous ne le pensons pas, 3° Cannes peut encore éviter la descente en deuxième division. Cannes à 4 points de retard sur Nancy.

M. MICHEL, Agen (Lot-et-Garonne). - Voici le palmarès du « treize » tricolore de 1934 à 1939 : 15 avril 1934 : à Paris, Angleterre bat France, 32-21; 1er janvier 1935 : à Bordeaux, France bat Galles, 18-11; 28 mars 1935: à Paris, France et Angleterre, 15-15; 23 novembre 1935: à Llanelly, Galles bat France, 41-7; 16 février 1936; à Paris, Angleterre bat France, 25-7; 6 mai 1935: France bat Dominions, 8-5; 6 octobre 1936: à Paris, Galles bat France, 9-3; 11 avril 1937: à Halifax, Angleterre bat France, 23-9; à Lyon, Dominions bat France, 6-3; 1er novembre 1937: à Paris, Empire Britannique bat France, 15-0; 1er janvier 1938 : à Paris, Australie bat France, 35-6; 16 janvier 1938 ; à Marseille, Australie bat France, 16-11; 20 mars 1938 : à Paris, Angleterre bat France, 17-15; 2 octobre 1938: à Llanelly, Galles bat France, 18-2; 25 février 1939 : à Saint-Hélène, France bat Angleterre, 12-9; 16 avril 1939: a Bordeaux, France bat Galles, 16-10.

M. G. SERINADIRAS, Lubersac (Corrèze). — 1º Par la qualité de son démarrage, Cuissard est le footballeur français le plus rapide. 2º Ben Barek est le plus spectaculaire et le plus virtuose des footbatleurs français. 3º Non, Puig-Aubert n'a jamais été footballeur professionnel.

M. Fernand NADAL, Popian (Hérault). -1º Laborde peut espérer être retenu dans l'équipe de France B. 2º Voici un classement de vos goals favoris: 1. Gorenstein; 2. Ibrir; 3. Favre; 4. Pons; 5. Rouxel; 6. Colonna; 7. Liberati.

M. CAILLOUX, 48, avenue Gambetta, Savignysur-Orge (Seine-et-Oise). - 1º Non, si vous êtes doué, il n'est pas trop tard pour débuter. 2º Pour travailler votre détente, faites des exercices de saut en hauteur, saut en longueur et des sprints courts, 3º Da Rui a des chances de rejouer dans l'équipe de France de football. Oui, André et René Bihel sont frères. Colonna est âgé de vingt

M. Charles FOURNIER, à Fougères. — Il est malaisé d'harmoniser les besoins des amateurs du football et du rugby. C'est pour nous un problème hebdomadaire. Nous essayons de faire pour le mieux. Vous avez tort de mésestimer l'importance numérique des férus du rugby. Ils sont légion au sud de la Loire, dans tout le Sud-Est et fort nombreux également dans la vallée du Rhône, de Lyon à Marseille. Merci de votre confiance.

M. Michel MATHIEU, 67, rue Saint-Jean, Lavelanel (Ariège). - Nous allons étudier votre proposition et nous la retiendrons quand le nombre de pages nous permettra de le faire.

Un passionné de la petite reine. — 1º A vingttrois ans, vous n'êtes pas trop vieux pour faire de la compétition. 2º Oui, nous vous conseillons, avant de débuter, de passer une visite médicale. 3º Nous vous ferons remarquer que Coppi, Goasmat, Lazaridès ont des mollets très fins.

M. Maurice ENEL, Rehainviller, par Lunéville (Meurthe-et-Moselle). — 1º Le numérotage officiel des joueurs, en championnat, est le suivant : goal, nº 1; arrière droit, nº 2; arrière gauche nº 3; demi droit, nº 4; demi centre (et non arrière central), no 5; demi gauche, no 6; ailier droit, no 7; inter droit, no 8; avant centre, no 9; inter gauche, nº 10; ailier gauche, nº 11. 2º Sochaux a gagné la coupe de France en 1937, en battant Strasbourg en finale. 3º Le championnat de France, en 1938, a été gagné par Sochaux.

Rugby contre Football, Thonon (Haute-Savoie). -Trello Abegglen n'a jamais joué dans l'équipe de France de football. Il a, par contre, été international suisse.

M. Lucien BARBAN, Manduel (Gard). - 1º Vous trouverez la liste des joueurs professionnels opérant en 1re division dans l'annuaire officiel publié par Groupement des clubs autorisés, 22, rue de Londres, Paris (9°). 2º Certains croient que Charron aurait été plus fort que Cerdan, s'il avait mené une vie moins déréglée. 3º Devant Woodcock et Tandberg, Olek ne partirait pas battu d'avance. Nous vous signalons néanmoins qu'Olek a déjà dû s'incliner devant ces deux boxeurs.

M. G..., boulevard de Lorraine, Clichy. — 1º Les nouveaux règlements de la F. I. N. A. concernant la dissociation des styles de brasse orthodoxe et papillon devaient entrer en vigueur le 1er janvier 1949. La Fédération internationale n'a pas encore précisé les monalités d'application : nage sous l'eau au départ et aux virages en papillon, les records, les relais trois nages, etc. Le règlement, pour l'instant, est inapplicable. Il n'y aura donc qu'un seul championnat de brasse en 1949. La brasse papillon n'est pas plus dangereuse, au point de vue cardiaque que les autres nages. La Commission médicale de la Fédération n'a pas estimé que la brasse papillon devait être interdite aux nageuses, sauf à la période de formation. Les minimes filles et les cadettes n'ont pas le droit de courir en papillon. La Fédération Française a abandonné son projet d'organiser un championrat individuel 3 × 100 mètres (3 nages), la Fédération internationale n'ayant pas voulu inscrire cette épreuve au programme des Jeux Olympiques. La performance de Bob Bonte (2' 44" en brasse orthodoxe), à Ledru-Rollin, est un temps de grande classe.

Deux lecteurs assidus de But et Club. — 1º Voici le classement des meilleurs avants centre français : 1. Baratte; 2. Bihel; 3. Koranyi; 4. Lauer; 5. Quenolle. Voici le classement des meilleurs avants centre mondiaux : 1. Praest ; 2. Stubbins ; 3. Nordahl; 4. Amadei; 5. Stoyaspal. 2º Voici le classement des meilleurs ailiers droits français: 1. A'psteg; 2. Gabet; 3. Baillot; 4. Bini; 5. Strappe. 3º A l'heure actuelle, l'équipe de France A pourrait avoir la formation suivante : Vignal; Huguet, Marche; Hon, Lamy, Prouff; Alpsteg, Batteux, Baratte, Cuissard, Grumelon. L'équipe de France B pourrait avoir la formation suivante : Angel; Pascual, Drouet; Dubreucq, Mindonnet, Carré; Bini, Van Dooren, Quenolle, Carré, Moreel. 4º L'Angleterre occupe la première place dans le concert mondial des footballeurs. 50 Gérardin, Senfitleben, Iacoponelli sont les trois meilleurs sprinters français.

M. Robert ULIANA, 17, rue de Flandre, Vichy (Allier). — Envoyez-nous votre lettre, nous la ferons suivre.

M. J.-B..., Penne-d'Agenais (Lot-et-Garonne). — Nous avons transmis votre courrier à Apo Lazaridès.

Un lecteur assidu de But et Club. — 1º Depuis la Libération, Berton, vainqueur du Grand Prix des Nations 1948, Guy Lapébie, 3° du Tour de France 1948, Paul Maye, vainqueur de Paris-Roubaix 1945, ont été les meilleurs représentants du Sud-Ouest dans les courses cyclistes. 2º Albert Dolhats est peut-être le coureur cycliste français ayant les plus gros mollets, mais nous pensons que le Parisien Edouard Muller a des cuisses plus fortes que Dolhats. 3º Dolhats est marié. Nous pensons qu'il pourrait, s'il le voulait, se distinguer dans les grandes classiques, mais nous croyons qu'il préfère se cantonner dans le cadre des épreuves régionales. Il a d'ailleurs certainement tort.

Un jeune admirateur de Vietto. — 1º Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur. 2º Nous vous conseillons d'utiliser un pignon fixe, 46 × 18. 3º René Vietto n'est pas père de famille.

M. J.-C. TINAILLIER, Le « Coq Hardi », Pouilly-sur-Loire (Nièvre). - 1º Les éliminatoires du Premier Pas Dunlop 1949 se courront le 10 avril. 2º Nous ne savons pas où se disputera l'éliminatoire pour votre région. 3º Pour participer au Premier Pas Dunlop, il faut avoir seize ans et moins de dix-huit ans dans l'année et être titulaire d'une licence de débutant.

Un mordu du sport. — 1º Manuel Ortiz est Mexicain. Il est devenu champion du monde en battant, Salica aux points le 7 août 1942, 2° De

1921 à 1926, il y eut quatre rencontres France-Suède en athlétisme. Vous avez raison de souhaiter le retour de rencontres entre les deux pays. Il en est d'ailleurs question pour 1950, 3° Voici les records de France féminins : 100 mètres, Miles Caurla et Toulouse 12' 1/10; hauteur, M11es Colchen et Ostermeyer, 1 m. 61; poids, M^{11e} Ostermeyer, 13 m. 97; javelot, M^{me} Pinard-Osterhold, 38 m. 36; disque, M^{11e} Ostermeyer, 41 m. 92; relais 4 × 100, équipe de France, 47' 6/10; 200 mètres, M^{11e} Caurla, 24" 9/10; 800 mètres, M116 Branchard, 2'20" 4/10, 4' Voici les records d'Europe féminins : 100 mètres, Mme Blankers-Koen (Hollande), 11" 5/10; 200 mètres, Mme Walasiewicz (Pologne), 23" 6/10; 800 mètres, M^{me} Anna Larsson (Suède), 2" 13" 8/10; poids, Mme Mauermeyer (Allemagne), 14 m. 38; disque, Mme Mauermeyer, 48 m. 31; javelot, Mme Bauma (Hongrie), 48 m. 31; relais 4×100, équipe nationale allemande 46" 4/10.

Un sportif de la Somme. — 1º Il n'y a pas d'école de football. Si vous voulez devenir footballeur professionrel, signez dans ure équipe « pro ». Si votre valeur est grande, vous serez vite remarqué. 2º Lamy est âgé de vingt-deux ans, Baratte, de vingt-cinq ans

Un supporter acharné de l'A. A. C. - 1º Voici l'âge des joueurs de l'Amiens Athletic Club : Albanesi est né le 28 juillet 1921; Uchard, le 9 février 1924; Capart, le 8 juillet 1922; Galvez, le 20 octobre 1918; Harduin, le 25 octobre 1922; Moretti, le 4 février 1921; Mateo, le 16 mars 1918; Lopez, le 8 août 1918; Herouard, le 30 juillet 1921; Carre, le 10 novembre 1925; Gérard, le 24 avril 1922; Adam, le 10 janvier 1923; Lefebvre, le 25 novembre 1920; Minet, le 6 novembre 1926. 2º Oui, l'Amiens Athletic Club doit terminer dans les huit premiers du championnat de deuxième division. 3º Ollivier est certes en progrès mais il ne nous paraît pas actuellement su périeur à Capart. 4º Les dirigeants de l'A. A. C. n'ont pas encore fait connaître leurs projets pour la saison 49-50.

M. JEAN, à Bergerac. — 1º Amouretti, en simple et Haguenauer-Rubini, en double, ont été champions de France 48 de ping-pong de la F. F. T. T.; 2º Lecomte, en simple, et Blanc-Beauregard ont été champions de France 48 de ping-pong de la F. S. F.

M. Nicolas RODRIGUEZ, 16, cité du Port, par Argentat (Corrèze). - Voici le palmarès des rencontres France-Espagne en football: 1922: Espagne bat France, 4 à 0; 1923: Espagne bat France, 3 à 0; 1927: Espagne bat France, 4 à 1; 1929 : Espagne bat France, 8 à 1 ; 1933 : France bat Espagne, 1 à 0; 1935 : Espagne bat France, 2 à 0 ; 1942 : Espagne bat France, 4 à 0.

M. Maurice VALENTIN, boulevard Courtet, l'Ile-sur-Sorgue (Vaucluse). - 1º Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur. 2º Battaglini, le deuxième ligne de Toulon, mesure 1 m. 95.

M. Guy MOLY, Perpignan. — 1º Précisez votre question et nous vous répondrons. 2º L'itinéraire du Tour 1949 n'a pas encore été publié par les organisateurs. Nous pouvons cependant dejà vous annoncer que le Tour ne fera pas étape à Perpignan, 3º Vous trouverez des reliures pour But et Club chez M. Blanchenault, 11, rue Désiré, Paris $(20^{\circ}).$

M. Georges BOSCREDON, 68, rue de la Berratte, Bordeaux. - 1º Willie Pep est un boxeur blanc. 2º Arnaudeau ne paraît pas devoir être selectionné dans le « onze » tricolore. Il faut qu'il progresse encore. 3º Voici les adresses que vous désirez connaître : Lille Olympique Sporting-Club; 46, rue des Ponts-de-Comines, Lille (Nord). Stade de Reims, 3, rue Buirette, Reims (Marne).

Un lecteur du Puy. — 1º Voici les adresses que vous désirez connaître : Lille Olympique Sporting Club, 46, rue des Ponts-de-Comines, Lille (Nord); Association Sportive de Saint-Etienne, Stade Geoffroy-Guichard, rue de la Tour, Saint-Etienne (Loire); Stade de Reims, 3, rue de la Buirette, Reims (Marne); Stade Français-Red Star, 56, rue Saint-Lazare, Paris (9°); Olympique de Marseille, 1, rue Reine-Elisabeth, Marseille (Bouches-du-Rhône). 2º Nous ne sommes pas d'accord avec vous

pour la formation de l'équipe de France. Vous sélectionnez comme demi centre Mateo qui est Espagnol. Lamy est surtout un demi centre et Bihel est actuellement blessé. 3º Votre première formation, sur le papier, paraît, surtout en attaque, supérieure à la seconde.

M. POMMIER, Maisoncelles, par Meaux (S.-et-M.). — Oui, le nécessaire a été fait.

M. R. LECLERCQ, 58, rue Pergolèse, Paris. -Nous retenons votre suggestion et nous vous écrirons directement.

Une supportrice du Racing de M... A... -Delgado est agé de vingt-six ans. Il est né le 16 mai 1922. Il est célibataire. C'est un très bon arrière.

M. BERNARD, Artenay (Loiret). - 1º Le match Villemain-Verdinelli s'est disputé le 17 septembre 1948 à Barcelone. 2º Jules Vandooren entraîne maintenant l'équipe d'Avignon.

M. DUPREZ, à Lille. - Nous avons transmis votre lettre.

M. Louis C..., Reims. - 1º Pour faire de la boxe à Reims, vous pouvez vous adresser : Ring Régional de Champagne, 24, rue Deville ; Marcel Thil, 3, rue Buirette; Jean Batteux, 10, rue Raphaël; Fortenfant, 26, rue de Ludes; Kieffer, 460, rue Saint-Léonard. 2º Les professeurs de natation, dans les piscines, donnent des leçons de plongeon. Il n'y a pas de professeurs spécialisés, mais les clubs ont des écoles de plongeon. Les principales sont celles de Roby Poirier et de Raymond Mulinghausen.

Un jeune sportif de Tours. - 1º Très pris par ses affaires, De Muer a annoncé qu'il abandonnait la compétition. S'il courait en 1949, De Muer resterait fidèle à Peugeot. 2º Oui, René Bihel a été sérieusement touché au cours du match de coupe Marseille-Le Havre. 3º Voici le calendrier de la fin du championnat de division nationale. 6 mars : Reims-Marseille; Metz-Strasbourg; Sète-Racing; Saint-Etienne-Roubaix; Rennes-Sochaux; Stade Français-Cannes; Lille-Montpellier; Nice-Nancy; Toulouse-Colmar. 13 mars Marseille-Lille; Roubaix-Reims; Racing-Saint-Etienne; Montpellier-Stade Français; Colmar-Rennes; Sochaux-Nice; Strasbourg-Toulouse; Cannes-Metz; Nancy-Sète. 27 mars: Stade-Marseille; Reims-Racing; Lille-Roubaix; Nice-Rennes; Toulouse - Cannes; Metz - Montpellier; Saint-Etjenne-Nancy; Strasbourg-Colmar. 15 avril: Racing-Lille; Nancy-Reims; Sochaux-Saint-Etienne; Roubaix-Stade; Cannes-Strasbourg; Colmar-Nice; Montpellier-Toulouse; Marseille-Metz; Rennes-Sète. 17 avril : Toulouse-Marseille; Stade-Racing; Metz-Roubaix; Reims-Sochaux; Saint-Etienne-Rennes; Sète-Nice; Strasbourg-Montpellier ; Lille-Nancy ; Cannes-Colmar. 1er mai : Sochaux-Lille; Rennes-Reims; Nice-Saint-Etienne; Nancy-Stade Français; Marseille-Strasbourg; Montpellier-Cannes; Roubaix-Toulouse; Racing-Metz; Colmar-Sète, 15 mai : Cannes-Marseille; Toulouse-Racing; Strasbourg-Roubaix; Stade Français-Sochaux; Lille-Rennes; Reims-Nice; Saint-Etienne-Sète; Metz-Nancy; Montpellier-Colmar. 29 mai : Nice-Lille; Sète-Reims; Colmar-Saint-Etienne; Rennes-Stade Français; Racing-Strasbourg; Roubaix-Cannes; Nancy-Toulouse; Sochaux-Metz; Marseille-Montpellier.

M. Jean M..., à Agen. — Voici le palmarès des trois rencontres internationales de rubgy à XIII que vous nous demandez : 1º Le 15 avril 1934, au Stade Buffalo, à Paris : Angleterre bat la France par 32 à 21. L'équipe de France avait la composition suivante : Cassagneau, Samatan, Barbazanges, Nouel, Lambert, Carrère, Mathon, Recaborde, J. Galia, Duhau, Petit, Blanc, Porra. 2º Le 1er janvier 1935, au Stade de Suzon, à Bordeaux : France bat Galles par 18 à 11. L'équipe de France avait la formation suivante : Guiral, Samatan, Noguères, Caussarieu, Cussac, Rouzié, Germineau, Roux, Galia, Claudel, Duhau, Chabannes, Porra. 3º Le 28 mars 1935, au Stade Buffalo, à Paris : France et Angleterre, 15-15. L'équipe de France avait la formation suivante : Guiral, Samatan, Noguères, Rouzié, Barde, Carrère, Lanta, Rousse, Galia, Claudel, Duhau, Porra, Brané.

M. Jacques MORUAN, Ussel (Corrèze). -1º Adressez-vous dans un club de votre localité. 2º Caput, Teisseire, Lazaridès, Bobet ont été les meilleurs routiers français 1948. 3º Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur. Joindre un timbre pour la réponse.

M. André NALLET, 7, rue du Docteur-Baudin, Nantua (Ain). — 1º La sélection du Nord a battu une sélection wallonne, le 1er décembre 1948, par 5 à 3. 2º Voici la composition du « onze » de Sochaux, champion de France 1934-1935 : Wagner ; Lalloue, Mattler; Gougain, Ross, Lehman; Finot, Abegglen, Courtois, Duhart, Leslie. 3º Voici la composition du « onze » de Sochaux, champion de France 1937-1938 : Di Lorto ; Cazenave, Mattler ; Hug, Szabo; Lehman, William, Abegglen, Courtois, Duhart, Lauri,

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ; 2. Nos correspondants ne devront pas

nous poser plus de « trois questions » par lettre. Nous pourrons ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

par Bertrand BAGGE

Y'EST sous le signe de la revanche qu'a été placée la semaine qui s'achève en ce dimanche 24 février 1929. A vrai dire, cette tendance ne nous a pas été entièrement favorable, et sur le terrain de Cardiff, nos rugbymen en ont été les victimes.

LA VENGEANCE DES GALLOIS

terrain de Colombes, l'avaient emporté. Cet échec, les Britanniques étaient bien décidés à l'effacer. Parker, profitant d'une hésitation de Béhotéguy, allait à l'essai, et à la mi-temps, le Pays de Galles menait par 5 à 0. Plus équilibrée

que la première, la seconde mitemps voyait bien Camel I réduire le score par un essai non transformé, la victoire n'en restait pas moins à nos adversaires dont l'arrière, Basset, amenait un nouvel essai par un coup de pied de déplacement alors qu'il ne restait plus que deux minutes à jouer.

Battus, les Français ont des responsabilités diverses et qui peuvent s'établir ainsi : Béhotéguy, impressionné par son poste de capitaine manqua d'audace, Gérald parfois hésitant, nos avants souvent dominés, malgré leurs progrès, mirent parfois notre camp en difficulté. et Veinante, devait nous réserver Mais, ironie du sort, ce fut l'arrière Magnol, un des meilleurs sur le terrain (après Magnanou, trans-L'an dernier, les nôtres, sur leur cendant), qui nous coûta le dernier essai...!

LA REVANCHE DE BUDAPEST

C'est en imitant les rugbymen gallois, tenaces et décidés, que les footballeurs tricolores ont causé la sensation de l'année en défaisant, nettement les hongrois. La Hongrie l'avait emporté, à

Budapest, l'année dernière, par un score astronomique : 13 buts à 1. Ridiculisés, nos représentants avaient, il est vrai, joué de malchance, et le score ne représentait

pas exactement la différence de classe entres les deux formations. Tous les observateurs impartiaux avaient pu le constater. Pourtant la marge était grande qui nous empêchait de croire à une victoire, fut-ce à un match nul des nôtres. Mais Nicolas, aidé par Devaquez

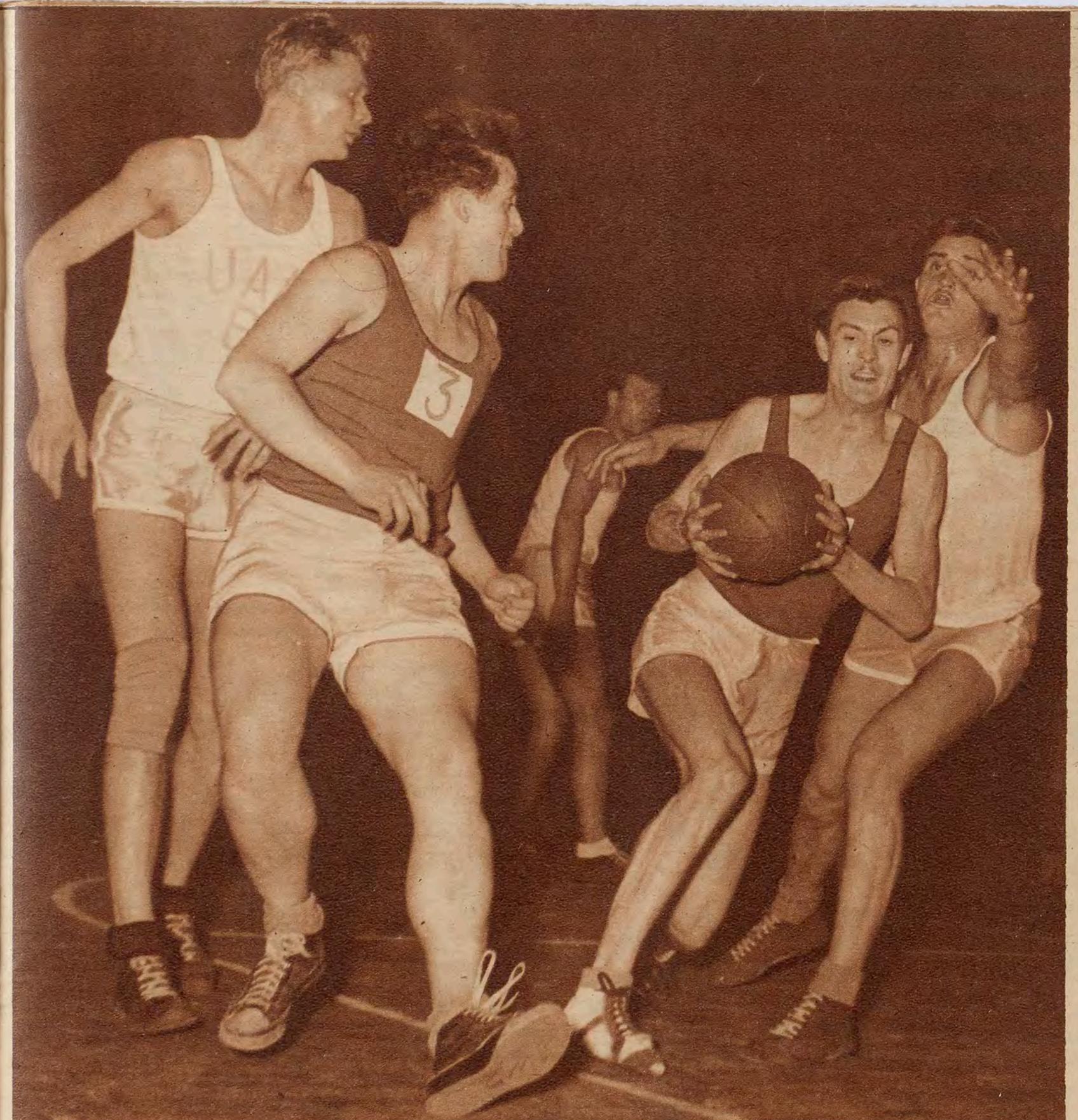
une surprise. Operant par passes courtes mais rapides, nos attaquants réussissaient à imposer leur manière. Banide, pa is Nicolas scoraient aux 23° 11 34° minutes, enfin, Lieb, réussissait un penalty avant le repos.

Trois buts en une mi-temps, c'était plus qu'il n'en fallait pour galvaniser et nos joueurs et leur public. Pendant toute la seconde

partie du match, les magyars attaquèrent sans relàche, mais les arrières Wallet et Bertrand étaient intraitables. Henric, inspiré, eut quelques interventions vraiment heureuses, cependant que, par Nicolas, Veinante, Devaquez, Lieb, Galey et même... Bertrand, les nôtres exploitaient toutes les occasions pour contre-attaquer.

HIRES A ÉTÉ ÉCLIPSÉ

Si le meilleur Hongrois a été l'inter gauche Hires, une incontestable vedette du football de l'Europe Centrale, il faut reconnaître que deux Français, au moins, lui furent supérieurs. C'est d'abord Nicolas, qui ne se borna pas à être le réalisateur, l'exécutant impeccable que l'on connaît, mais fut le véritable cerveau de l'équipe, le stratège de la ligne d'attaque. Ensuite, et bien que le poids des ans commence à se faire sentir, c'est à Devaquez que revient une partie de hotre succès.



RACING C. F.-U. A. MARSEILLE (31-47): Samedi soir, à Japy, les Marseillais ont fait belle impression devant le Racing faible en défense. Revelly (M) et Leduc (R), à g. regardent Schmitt (R) qui va tenter de passer de force, malgré Salignon (M).

LES JEUX SONT (DÉJA) FAITS: MARSEILLE ET VILLEURBANNE DISPUTERONT LA FINALE 49!

Un des membres de la F. F. B. B. se félicitait récemment de ce que le championnat de France d'excellence avait pris l'allure d'un tournoi à surprises, d'une véritable coupe d'où les meilleurs étaient systématiquement éliminés.

Cette physionomie n'aura heureusement pas été celle de la compétition nationale lors du deuxième tour des poules de quatre, disputé hier, et c'est tant mieux car déjà trop d'équipes vedettes sont reléguées en division d'honneur à la suite d'a accidents .

Marseille a fait peau neuve

Les Marseillais, champions de France 1948, ne faisaient, certes, pas figure de favoris au début de la présente saison. Cette équipe démembrée, que Busnel, Bussière, Nemeth, Swidzinski avaient désertée, paraissait très amoindrie. Mais il restait Chocat, Il a formé un quintette de valeur.

Les Salignon, Godail, Demessy et Raynaud l'ont prouvé en disposant facilement (47-31) du Racing où rien ne va plus. Rapides, puissants, adroits, malgré une certaine nervosité initiale, les Phocéens ont, tout à coup, trouvé, sur le parquet de Japy, un rôle de favori qui n'avait pas encore trouvé d'interprète aussi sûr.

Le P. U. C. n'a pas changé

Alors que Marseille recueillait le fruit de ses efforts, le P. U. C. payait, à Villeurbanne, le prix de ses incartades passées. Inconstants à l'entraînement depuis le début de l'année, maintenant tenus éloignés de la salle en raison de leurs examens, les vedettes estudiantines n'ont pu retrouver la cadence d'il y a deux ans. Villeurbanne, par contre, est une équipe sérieuse qui dispose, avec Bufflère, d'un excellent animateur, et avec Nemeth d'un virtuose inégalable, en raison de ses moyens physiques.

Rien, dès lors, ne s'opposait à une rencontre équilibrée. Elle le fut jusqu'à l'expulsion de Frezot, à huit minutes de la fin. Les équipes étaient alors à égalité (31 partout). Leur capitaine parti, les Pucistes sentirent alors peser sur eux leur manque de méthode et d'application La classe individuelle ne pallie pas le manque d'entraînement et de tactique et Nemeth s'en donnant à cœur joie, contribua, dès lors, à l'effondrement des

Parisiens (47-37).

Les places (d'honneur) sont chères

Marseille et Villeurbanne étant, dès à présent, virtuellement qualifiés pour la finale, c'est pour les places d'honneur que la lutte a fait rage sur les autres terrains.

L'Avia, malgré Perniceni, n'a pu surmonter le handicap du déplacement à Montbrison. C'est dommage, car seul ce club pouvait encore, en cas de victoire, prétendre représenter Paris en finale. Un point d'écart (38-37) a finalement marqué la victoire des équipiers de Varkala. Marge ridiculement faible pour l'importance de ses suites...

Les Hirondelles, pour leur part, ont dû batailler ferme à Auboué. Victorieux (35-33), les Parisiens n'ont pourtant plus de prétentions, si ce n'est de battre le P. U. C. au tour prochain. Un match fratricide en perspective, mais nous en aurons d'autres...

... Ne serait-ce que le duel Chocat-Buffière rendu inévitable par les résultats d'hier.

Bertrand BAGGE.

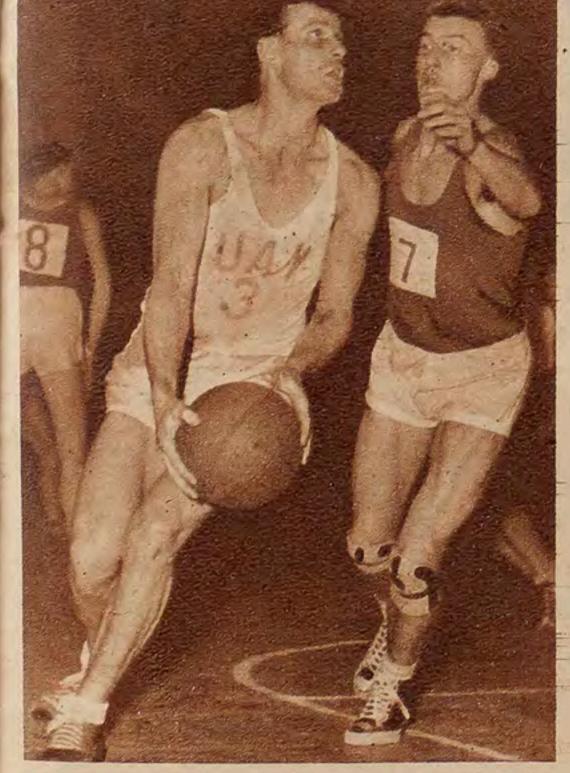
Poule A. - U. A. Marseille-R. C. F., 47-31; F. C. Montbrison; Avia, 38-37. Poule B. - A. S. Villeurbanne-P. U. C., 47-37; Hirondelles-C. S. Auboué, 35-33.

Le classement

Poule A. — 1. U. A. Marseille, 6 pts; 2. Montbrison, 4 pts 3. Avia, 4 pts ; 4. Racing C. F., 2 pts.

Poule B. - 1. A. S. Villeurbanne, 6 pts; 2. P. U. C., 4 pts; 3. Hirondelles, 4 pts; 4. C. S. Auboué, 2 pts.

QUATRE INTERNATIONAUX SUR LE PARQUET DE JAPY



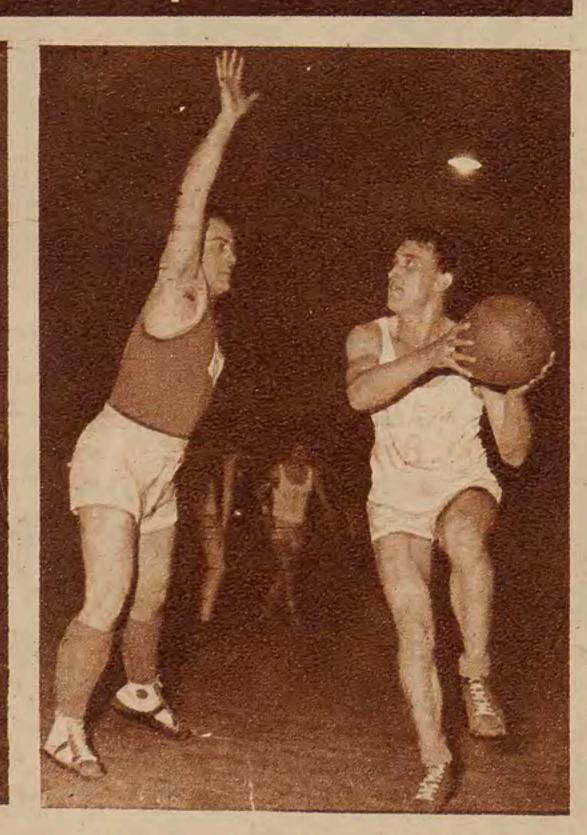
CHOCAT PARFAIT, MAIS FREIMULLER TRÈS MOYEN

CHOCAT et FREIMULLER (7) se sont souvent opposés au cours du match de samedi. Chocat, en grande forme, a fait excellente impression. Freimuller, par contre, fut souvent débordé et fut sorti pour quatre fautes:



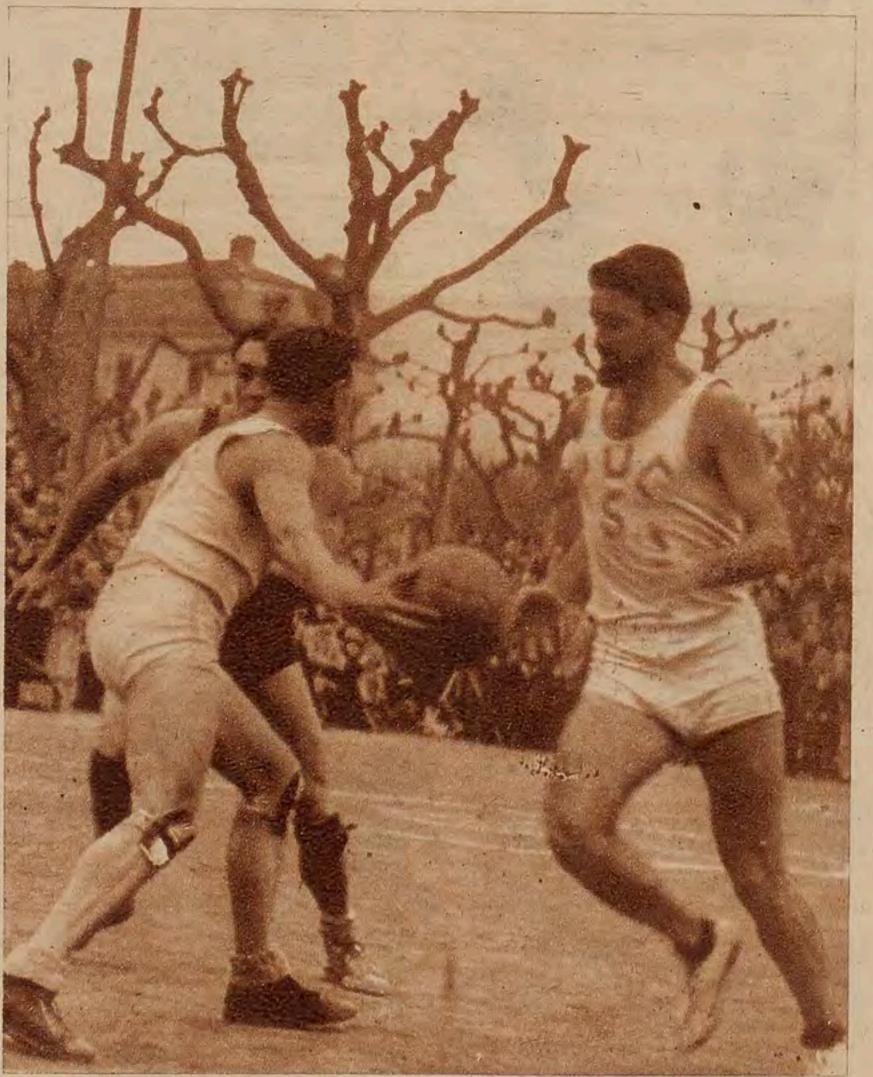
VACHERESSE N'A PAS CONVAINCU

VACHERESSE, qui faisait ses débuts devant le public parisien, ne fut que l'ombre du joueur brillant annoncé. Son manque de puissance se fit sentir.



BUSNEL N'IMPRESSIONNE PLUS LE JEUNE SALIGNON

SALIGNON, nullement impressionné par le sélectionneur national, Busnel, va réussir son shot. Le jeune Marseillais s'est montré en bonne condition et il fut, avec Chocat, un des joueurs les plus ficaces de l'U.A.M.



A. S. VILLEURBANNE-P. U. C. (47-37). Habert va passer au capitaine du P. U. C, Frézot, évitant ainsi l'intervention de Nemeth, à demi caché. Deux minutes plus tard, ce sera l'incident provoqué par l'expulsion injuste du « Barbu ».

QUEVILLY ET TROYES TROP "LÉGERS" POUR LE RACING ET LE STADE



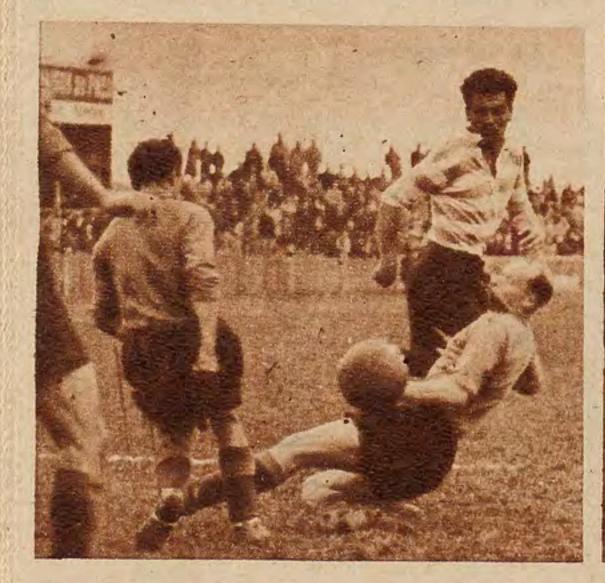
RACING-QUEVILLY (2-0) à Rennes. En huitième de finale de la Coupe de France. Brohy dégage du poing malgré Leduc devant Kerdual, son inter droit.



L'attaque du Racing se fit pressante surtout en seconde mi-temps. Vaast, à gauche, regarde le gardien de but de Quevilly qui va se saisir de la balle malgré Leduc (masqué). Au centre, Kerdual suit l'action.



STADE FRANÇAIS-TROYES (3-0), à Metz. En huitième de finale de la Coupe de France. Le premier but du Stade Français marqué par Sesia, en pleine course, malgré le plongeon du goal troyen Caspard, à gauche.



Le capitaine de Quevilly, Antoinette, en tombant, contrôle la balle.



Grégoire, à dr., observe son coéquipier, l'ailier droit stadiste Sésia, reprendre la balle de la tête pour l'envoyer vers les buts.



Le goal troyen Caspard est sorti de ses buts et il s'est emparé du ballon avec autorité. A dr., Sesia.



MONTFERRAND S'EST INCLINÉ

A.S. MONTFERRANDAISE-C. A. BÉGLAIS (3-6), à Limoges: L'ailier clermontois, lancé par Baudry, tente de feinter Hardy, qui glisse sur le côté...



... la feinte a réussi, mais il est arrêté par l'arrière béglais, Pazino, qui le plaque, tandis que la défense bordelaise se replie.

